LA BALAITERIE

REVUE DE PRESSE 2025

SEPM
TOP ventes
télé 7 JOURS
L'hebdo le plus lu de France*
PROGRAMMES DU 22 AU 28 NOV. 2025
YANNICK NOAH
Son premier rôle dans une fiction !
"STARS À DOMICILE"
De retour, avec Isabelle Ithurburu
Santé
EN FINIR AVEC L'ARTHROSE
De "Plus belle la vie" à "Astrid & Raphaëlle"
Sara Mortensen
LA RÉVÉLATION
+ LE MEILLEUR DE NETFLIX CANAL+ Disney+ HBO max prime video tv ...
TELE7JOURS.FR
L 14130 - 3417 - F: 1,70 €

Novembre 25

DÉCO

LE STYLE "SHAKER"

Comment une communauté religieuse a-t-elle donné son nom à une tendance ? Mieux : comment les shakers se sont-ils retrouvés à l'avant-garde du design minimaliste ? Explications. EMMANUELLE TOURAINE

Singulière, l'histoire des shakers trouve son origine en 1747, à Manchester, en Angleterre, lorsque Ann Lee décide de quitter la communauté religieuse protestante des quakers afin de fonder la sienne. Les shakers (les « trembleurs ») étaient nés, ainsi nommés en raison de leurs danses rituelles au cours desquelles ils gesticulaient jusqu'à entrer dans une transe collective. Pour fuir les persécutions, ils s'exilent aux États-Unis, en 1774. Malgré leurs convictions radicales et sectaires, imposant célibat et chasteté, l'influence des shakers résiste à l'épreuve du temps dans le domaine du design.

APÔTRES DU MINIMALISME

Au sein du groupe, le travail est considéré comme une forme de prière : chaque pièce de mobilier, chaque objet est façonné pour leurs propres besoins et pour remplir une fonction précise. Vivant en autarcie, ils se servent des matériaux qui les entourent, le bois en grande majorité. Chez les shakers, l'ornement s'apparente à une forme d'orgueil. Préfigurant la mouvance actuelle du « *less is more* » (« moins, c'est plus »), ils s'attachent aux lignes pures. Ils fabriquent des objets d'une simplicité radicale, certes, mais dont le design est remarquable au niveau de la structure et des proportions.

ANIMAUX

Attention à vos gels hormonaux !

Les gels cutanés, utilisés notamment pour le traitement hormonal de la ménopause, ne sont pas sans risque pour nos petits compagnons. LAETITIA BARLERIN, VÉTÉRINAIRE

On aime les porter, les câliner, dormir avec eux. Cette proximité physique favorise l'exposition de nos chats et de nos chiens aux gels ou aux crèmes médicamenteux que l'on applique sur notre peau. Le risque est réel avec les gels et sprays à base d'hormones, comme des œstrogènes prescrits en traitement de la ménopause. Ces produits appliqués tous les jours sur les bras, les cuisses ou le ventre sont susceptibles d'être absorbés involontairement par l'animal, par léchage, soit de la peau du propriétaire, soit du pelage qui a été en contact avec le gel. Les petits chiens, les chats et les jeunes sont les plus sensibles à l'intoxication. Les symptômes apparaissent

3 objets de style "shaker"

3 objets de style "shaker"

108

Octobre 2025

Une belle surprise rien que pour vous

Retrouvez le shampooing Liperol® S, de la marque Dermeal, offert avec *Maxi* du 13 octobre, sur une sélection de points de vente. Pour toute information, merci de contacter le 01 58 10 34 45.

Un beau savoir-faire

Aussi décoratifs que pratiques, ces pinceaux en agave ne manquent pas de charme. Ils sont habillés de fils multicolores et ornés d'un lien en cuir pour les suspendre. Parfaits pour dépoussiérer un clavier ou nettoyer des champignons sans les abîmer.
Pinceaux fabriqués à la main, en France (24 cm), 35 € pièce, La Balaiterie (labalaiterie.fr).

Un brossage tout en douceur

Adaptée à tous les types de cheveux, cette brosse ergonomique est dotée de picots IntelliFlex souples et résistants. Elle démêle les cheveux sans les brusquer,

84%

des travailleurs à distance déclarent avoir eu une romance au travail.

Étude Zety, février 2022.

C'est *Maxi* tendance !

Coordination Charlotte Kolton

TOUCHE ÉCOSSAISE

Tantôt il mise sur un look classique, tantôt il joue sur un style plus fantaisiste... Le motif écossais reprend du service ! Graphique et coloré, il s'invite sur des pièces fortes comme le blazer ou le pantalon, mais aussi sur des accessoires stylés (bottines, sacs, écharpes), qui apportent du tonus aux tenues un peu trop sages ou foncées. Une belle façon de réveiller sa garde robe et d'ajouter du peps à nos tenues !

1. *Bottines, 180 €, Dr Martens.*
2. *Écharpe, 39,99 €, Barts.*
3. *Sac, 55 €, Paul Marius.*
4. *Blazer, 260 €, et pantalon, 210 €, Boden.*

Une belle surprise rien que pour vous

Retrouvez le shampooing Liperol® S, de la marque Dermeal, offert avec *Maxi* du 13 octobre, sur une sélection de points de vente. Pour toute information, merci de contacter le 01 58 10 34 45.

Un beau savoir-faire

Aussi décoratifs que pratiques, ces pinceaux en agave ne manquent pas de charme. Ils sont habillés de fils multicolores et ornés d'un lien en cuir pour les suspendre. Parfaits pour dépoussiérer un clavier ou nettoyer des champignons sans les abîmer.
Pinceaux fabriqués à la main, en France (24 cm), 35 € pièce, La Balaiterie (labalaiterie.fr).

Un brossage tout en douceur

Adaptée à tous les types de cheveux, cette brosse ergonomique est dotée de picots IntelliFlex souples et résistants. Elle démêle les cheveux sans les brusquer, réduit les frisottis et protège l'hydratation naturelle du cuir chevelu. On craque pour sa couleur joyeuse !
Brosse Neon Glow Pro Detangler, Wet Brush, disponible aussi en bleu, 16,99 € (en vente chez Monoprix et en pharmacie).

84%

des travailleurs à distance déclarent avoir eu une romance au travail.

Étude Zety, février 2022.

LUMIÈRE SUR **UNE LAMPE BOHÈME**
En raphia naturel, cette lampe diffuse une lumière douce. *Abat-jour (H 39 x L 32 x P 32 cm), 39 €, et pied de lampe (H 30 x Ø 25,8 cm), 89 €, Alinea (alinea.com).*

Un blush liquide

Nouvelle génération

Une goutte suffit pour afficher un teint frais grâce à ce blush liquide, léger et ultra-pigmenté, au fini velouté. Il délivre la juste dose avec son compte-goutte et s'estompe uniformément sans effet gras ni collant.
Glimmer Blush Drops™, Pink It Over, 2 autres teintes universelles (Coralicious et Field of Roses), 12,99 €, Revlon (en vente chez Monoprix).

La Maxime de la semaine

« Impose ta chance, serre ton bonheur et va vers ton risque. À te regarder, ils s'habitueront. »
René Char

Septembre 2025

COMPOST TOP SECRET

Plutôt qu'un seau qui fait tache sur le plan de travail, on choisit, pour récolter nos épluchures, un petit bac à accrocher (avec une encoche) sur la façade d'un placard bas. En acier chromé et plastique, L. 12 x P. 12 x H. 21 cm (3 l), *Wenko* chez *Leroy Merlin*, 24,90 €.

LA BONNE IDÉE

COMME SUR DES ROULETTES

Génial, l'îlot de cuisine qui patine ! Besoin de lui ? Il se rapproche. Envie de libérer l'espace ? On l'envoie balader sur le côté voire dans une autre pièce. Une mobilité bien pensée qui nous fait gagner un plan de travail et plein de rangements ouverts ou fermés, côté pile et côté face. L. 150 x P. 75 cm, *Cuisinella*, à partir de 1 824 €.

ÇA, JE NE LE PLANQUE PAS

1. **Passe-moi** le sel. En acier et frêne, ce bac à condiments passe de la cuisine à la table. « Haus Toolbox », L. 36 x P. 18 x H. 20 cm, *Normann Copenhagen*, 65 €. 2. **Total métal.** Nouveau coloris bronze pour la poubelle en acier « Newlcon », H. 68 cm, *Brabantia*, 95 €. 3. **C'est du propre.** Brosse à poussière en fibre de coco fabriquée à la main en Normandie, L. 20 cm, *La Balaiterie*, 35 €.

C'EST PRATIQUE

L'ÉLECTROMÉNAGER GAIN DE PLACE

L'airfryer qui passe à table. Pas besoin de plat de présentation. Avec la friteuse sans huile « Crispi », la cuisson, la découpe et le service se font dans le même récipient en verre. En fin de repas, on met un couvercle, direction le frigo. L. 25 x P. 30 x H. 30 cm, 2 récipients (1,4 et 3,8 l), *Ninja*, 179 €.

La machine à café mini-format. On tourne le porte-filtre façon barista, on appuie sur un bouton et on laisse faire sans s'occuper des réglages. Ultra-compacte, la machine à grains « Baristina » moud le café, le tasse et prépare des expressos comme une grande. L. 18 x P. 38 x H. 34,5 cm, *Philips*, 299,99 €.

Le blender perso. Pour une ou deux personnes, le mini-blender « Sunrise » permet de mixer directement dans une gourde à emporter. En Inox et plastique crème, avec deux gourdes en Tritan (300 et 600 ml). L. 18 x P. 16 x H. 23 cm, *Terraillon*, 44,99 €.

LES USTENSILES QUE L'ON GARDE

Check-list des indispensables à avoir sous la main

• 2 spatules en bois (1 ronde + 1 raclette) • 1 écumoire • 1 louche 5 cl en inox • 1 fouet en Inox • 1 éplucheur à légumes et peaux fines dentelé (*Zyliss*, 9,95 €) • 1 petite passoire en Inox type chinois ou passe-bouillon • 1 spatule à steak ou 1 pince à viande en silicone • 1 râpe à fromage avec une lame fine en Inox type zesteur (*Microplane*, 21,99 €) • 1 presse-ail • 1 maryse + 1 pinceau en silicone • 1 rouleau en bois • 1 paire de ciseaux

ÇA, JE NE LE PLANQUE PAS

1. **Passe-moi** le sel. En acier et frêne, ce bac à condiments passe de la cuisine à la table. « Haus Toolbox », L. 36 x P. 18 x H. 20 cm, *Normann Copenhagen*, 65 €.
2. **Total métal.** Nouveau coloris bronze pour la poubelle en acier « Newlcon », H. 68 cm, *Brabantia*, 95 €. 3. **C'est du propre.** Brosse à poussière en fibre de coco fabriquée à la main en Normandie, L. 20 cm, *La Balaiterie*, 35 €.

ouverts ou fer
côté pile et côt
L. 150 x P. 75
Cuisinella,
à partir de 18

C'EST PRATIQUE

L'
L'air
la fri
dans le même réci
L. 25 x P. 30 x H.

La machine à café
sur un bouton et o
à grains « Baristin
L. 18 x P. 38 x H.

Le blender perso.
de mixer directem
deux gourdes en T

LES USTE

Check-list des i

- **2 spatules en**
- **1 louche 5 cl**

et peaux fines
type chinois ou
viande en silico
type zesteur (M
1 pinceau en sil

Une incroyable collection de sculptures en bois

C'est un musée atypique qui est proposé à la visite à Royville (Seine-Maritime). Des modèles en taille réelle de motos, Jeep et autres tracteurs ont été mis en valeur par des artisans balaitiers. Une merveille !

La gentillesse de Marie-Laure et Arnaud Gabriel, les balaitiers de Royville, fait certainement aussi le succès des visites. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Un des joyaux de la collection de modèles en bois : une 2 CV Citroën, dont le capot s'ouvre. La fabrication en chêne et hêtre a nécessité 460 heures de travail. | PHOTO : OUEST-FRANCE

La Normandie regorge de trésors, et celui-ci en est un. Dans le pays de Caux, à Royville (Seine-Maritime), une visite insolite est proposée par des artisans d'art. Outre la démonstration de leur savoir-faire en matière de fabrication de balais à l'ancienne, le couple Marie-Laure et Arnaud Gabriel dévoile une collection incroyable : des dizaines d'objets sculptés en bois, grandeur nature, dont des motos, des voitures, des tracteurs, des instruments de musique...

À la retraite, il vend sa collection

« C'est 40 ans de travail de Gilbert Housset, menuisier dans le bâtiment la semaine, qui occupait ses repos et parfois ses nuits, à sculpter des objets qui l'ont marqué. Il a commencé par faire à taille réelle sa vieille Yamaha, puis des dizaines d'autres modèles ont suivi. » Une manière d'immortaliser des souvenirs de sa vie.

En 2019, lorsque l'heure de la retraite a sonné, Gilbert Housset, habitant de la Manche, a décidé de se séparer de sa fabuleuse collection. **« Tout est parti d'une annonce « vend collection d'objets en bois », que mon épouse a vue,** retrace Arnaud Gabriel. **Mon papa était menuisier et Marie-Laure sait que je m'intéresse au bois donc elle m'en a parlé. Nous sommes allés voir. »** C'est à Cerisy-la-Salle, dans la Manche, que le couple de balaitiers découvre la collection de Gilbert Housset. **« J'ai trouvé ça incroyable. Par chance, on a pu l'acheter car nous venions de vendre notre agence de location de matériels, donc on avait encore des sous. »**

Fin 2022, le couple a l'opportunité de racheter un corps de ferme, où il installe son atelier de fabrication de balais et autres balayettes en paille de sorgho. Un métier ancestral qu'ils peuvent ainsi sauvegarder. **« En plus de l'atelier, on avait un hangar de 450 m². Et depuis un an, après quelques aménagements, on a pu exposer cette formidable collection. »**

Une belle idée ! Qui profite à tous ceux qui viennent sur le site de la balaiterie, un coin de campagne qui ne manque pas de charme, entre Yvetot et Dieppe. **« Le succès des visites ne se dément pas, à tel point que nous sommes obligés de bien nous organiser pour pouvoir continuer à fabriquer nos balais à côté. »**

Après un passage par l'atelier des balaitiers et la démonstration de leur savoir-faire, les visiteurs ont ensuite l'occasion d'admirer ces sculptures en bois. Une cinquantaine de grands modèles, une 2 CV Citroën, des Jeep, des voitures de course, des vélos et une multitude d'objets plus petits, comme des livres, des outils, des accessoires...

Quarante ans de sculpture dans différentes essences de bois. **« Ça fait partie de la visite qui dure deux heures. On partage ainsi tout notre bonheur avec les gens et on espère, un jour, pouvoir s'agrandir encore »,** conclut Arnaud Gabriel.

Nicolas DENOYELLE.

La Balaiterie et le musée L'art du bois, au 1, lieu-dit Eglemesnil, à Royville (Seine-Maritime). Tarif : 16 €. En option, ateliers proposés sur rendez-vous pour la fabrication de balais. Réservations sur le site www.labalaiterie.fr

ouest france

19 Août 2025

En 1911, le millénaire normand fêté en grande pompe

De Rouen à Caen, et jusqu'à Honfleur et Fécamp, la région s'est mise en quatre en 1911 pour fêter le millième anniversaire du duché de Normandie et du traité de Saint-Clair-sur-Epte de l'an 911.

Les reines du millénaire de la Normandie à Rouen en 1911. Photo : Aucun Droit Photo

Le tramway de Rouen décoré pour les fêtes du millénaire, en 1911. Photo : Aucun Droit Photo

A Caen, le millénaire de 1911 s'est coupléavec un important concours de gymnastique. Photo : DR Musée de Normandie Caen

L'histoire

1911, fameuse année de la canicule (meurtrière) en France. Pour la Normandie, c'est plutôt un doux souvenir. Assez fou, en vérité, imaginons nous, puisque Emmanuel Macron préside le comité des fêtes du millénaire (on y reviendra) ou à venir (Normandie en 2027)...

400 000 personnes à Rouen

C'est pourtant le titre qu'honora son prédécesseur Armand Fallières, président de la République de 1906 à 1910. Lequel, ainsi que l'écrit Jean-Pierre Chaline (historien roumanais, professeur émérite à la Sorbonne et notamment président de la Société de l'histoire de Normandie) estime alors que **« la célébration revient tout naturellement à la ville de Rouen, ancienne capitale du duché de Normandie ».**

Sur fond de patriotisme, de crise avec le Maroc, et de canicule immanentes, un mois de fête est décrété. Du 11 juin au 11 juillet 1911, on fête par les hommes présents de Charles III le « le Simple », Rollon ce fil baptisé en marge du traité de Saint-Clair-sur-Epte, le fameux acte fondateur de la Normandie.

Ce n'est que justice : la Normandie n'aura correspondant à peu près à l'ex-Haute-Normandie. Les diokkens ont laissé des traces, Jean-Pierre Chaline est formel : en 1911, **« tous les Normands se sentent les descendants des rudes conquérants Vikings ».**

Des délégations abreuvent de Norvège, Suède, Danemark, des navires scandinaves posent l'ancre... La cavalerie débarque les bras chargés de cadeaux : un menhir de 16 tonnes et 7,80 m de haut ; une copie de la grande plerre runique de Jelling, tout droit sortie des jardins de l'hôtel de ville, L'empereur de Scho est **« plus que national ».**

Expositions, pièces de théâtre en présence de la Comédie française, grands banquets populaires et congrès d'éminents savants, rencontres sportives, feu d'artifice grandiose... Les événements s'enchaînent. Clou du spectacle : le grand cortège historique du 11 juin avec 1 200 figurants costumés et quinze chars. La presse évoque alors une affluence de 400 000 personnes au bas mot. **« Le journal *Le Sémaphore* de Marseille, ça ne s'invente pas, parle d'un cortège de 15 km »** s'amuse Jean-Pierre Chaline. Un mot résume l'événement : **« Ébaudissant. »**

Fécamp : une kermesse géante

Dans une tout autre mondre mesure, Fécamp, berceau de deux ducs de Normandie !, commémore ce millénaire en parallèle du 14 juillet avec cinq jours de fête.

Comme à Rouen, une exposition d'horticulture est à l'affiche, mais c'est surtout une grande kermesse, doublée d'un grand festival de musique attirant la foule. Le *Journal de Rouen* rapporte cette anecdote savoureuse au sujet du salon artésien : **« Tout était changé. Le pallasson se trouvait au plafond. On entrait par la sortie dont l'accès était gratuit et on sortait par l'entrée qui, elle, était payante. »**

Première visite présidentielle à Caen

Plus du temps après les Assises de l'Association normande à Honfleur, Caen prend le relais du 13 au 17 juillet. Cee. « Grandes fêtes : beaux grands banquets populaires et congrès d'éminents savants, rencontres sportives, feu d'artifice grandiose... Les événements s'enchaînent. Clou du spectacle : le grand cortège historique du 11 juin avec 1 200 figurants costumés et quinze chars. La presse évoque alors une affluence de 400 000 personnes au bas mot. **« Le journal *Le Sémaphore* de Marseille, ça n'invente pas, parle d'un cortège de 15 km »** s'amuse Jean-Pierre Chaline. Un mot résume l'événement : **« Ébaudissant. »**

Fécamp : une kermesse géante

Dans une tout autre mondre mesure, Fécamp, berceau de deux ducs de Normandie !, commémore ce millénaire en parallèle du 14 juillet avec cinq jours de fête.

Comme à Rouen, une exposition d'horticulture est à l'affiche, mais c'est surtout une grande kermesse, doublée d'un grand festival de musique attirant la foule. Le *Journal de Rouen* rapporte cette anecdote savoureuse au sujet du salon artésien : **« Tout était changé. Le pallasson se trouvait au plafond. On entrait par la sortie dont l'accès était gratuit et on sortait par l'entrée qui, elle, était payante. »**

Première visite présidentielle à Caen

Dans une emphase patriotique sans doute d'époque, mais tellement surjouée, le Journal de Caen parle d'un **« afflux de peuple tel qu'on n'en a connu de semblable ».**

La ferveur entre-telle aussi au rendez-vous pour le millénaire de la naissance de Guillaume le Conquérant ? Réponse en 2027 !

Raphaël FRESNAIS.

(1) : Richard Ier (943-996) et Richard II (996 - 1026).

Une incroyable collection de sculptures en bois

C'est un musée atypique qui est proposé à la visite à Royville (Seine-Maritime). Des modèles en taille réelle de motos, Jeep et autres tracteurs ont été mis en valeur par des artisans balaitiers. Une merveille !

La gentillesse de Marie-Laure et Arnaud Gabriel, les balaitiers de Royville, fait certainement aussi le succès des visites. Photo : Ouest-France

Un des joyaux de la collection de modèles en bois : une 2 CV Citroën, dont le capot s'ouvre. La fabrication en chêne et hêtre a nécessité 460 heures de travail. Photo : Ouest-France

La Normandie regorge de trésors, et celui-ci en est un. Dans le pays de Caux, à Royville (Seine-Maritime), une visite insolite est proposée par des artisans d'art. Outre la démonstration de leur savoir-faire en matière de fabrication de balais à l'ancienne, le couple Marie-Laure et Arnaud Gabriel dévoile une collection incroyable : des dizaines d'objets sculptés en bois, grandeur nature, dont des motos, des voitures, des tracteurs, des instruments de musique...

À la retraite, il vend sa collection

« C'est 40 ans de travail de Gilbert Housset, menuisier dans le bâtiment la semaine, qui occupait ses repos et parfois ses nuits, à sculpter des objets qui l'ont marqué. Il a commencé par faire à taille réelle sa vieille Yamaha, puis des dizaines d'autres modèles ont suivi. » Une manière d'immortaliser des souvenirs de sa vie.

En 2019, lorsque l'heure de la retraite a sonné, Gilbert Housset, habitant de la Manche, a décidé de se séparer de sa fabuleuse collection. **« Tout est parti d'une annonce « vend collection d'objets en bois », que mon épouse a vue,** retrace Arnaud Gabriel. **Mon papa était menuisier et Marie-Laure sait que je m'intéresse au bois donc elle m'en a parlé. Nous sommes allés voir. »** C'est à Cerisy-la-Salle, dans la Manche, que le couple de balaitiers découvre la collection de Gilbert Housset. **« J'ai trouvé ça incroyable. Par chance, on a pu l'acheter car nous venions de vendre notre agence de location de matériels, donc on avait encore des sous. »**

Fin 2022, le couple a l'opportunité de racheter un corps de ferme, où il installe son atelier de fabrication de balais et autres balayettes en paille de sorgho. Un métier ancestral qu'ils peuvent ainsi sauvegarder. **« En plus de l'atelier, on avait un hangar de 450 m². Et depuis un an, après quelques aménagements, on a pu exposer cette formidable collection. »**

Une belle idée ! Qui profite à tous ceux qui viennent sur le site de la balaiterie, un coin de campagne qui ne manque pas de charme, entre Yvetot et Dieppe. **« Le succès des visites ne se dément pas, à tel point que nous sommes obligés de bien nous organiser pour pouvoir continuer à fabriquer nos balais à côté. »**

Après un passage par l'atelier des balaitiers et la démonstration de leur savoir-faire, les visiteurs ont ensuite l'occasion d'admirer ces sculptures en bois. Une cinquantaine de grands modèles, une 2 CV Citroën, des Jeep, des voitures de course, des vélos et une multitude d'objets plus petits, comme des livres, des outils, des accessoires...

Quarante ans de sculpture dans différentes essences de bois. **« Ça fait partie de la visite qui dure deux heures. On partage ainsi tout notre bonheur avec les gens et on espère, un jour, pouvoir s'agrandir encore »,** conclut Arnaud Gabriel.

Nicolas DENOYELLE.

La Balaiterie et le musée L'art du bois, au 1, lieu-dit Eglemesnil, à Royville (Seine-Maritime). Tarif : 16 €. En option, ateliers proposés sur rendez-vous pour la fabrication de balais. Réservations sur le site www.labalaiterie.fr

Un top price historique aux ventes Arqana

Avec 60 millions de chiffre d'affaires, l'agence Arqana a dépassé tous ses records lors de cette édition de ventes de yearlings, à Deauville.

Le top price a été atteint lors du dernier jour de la vente de yearlings, ce lundi à Deauville (Calvados), à 3 millions d'euros. Photo : Ouest-France

Il a fallu attendre le troisième et le dernier jour de la vente de yearlings d'Arqana à Deauville (Calvados), ce lundi, pour découvrir le top price de cette édition 2025. Il s'est envolé à 3 millions d'euros pour une fille de Night of Thunder et de Proderosa. Cette pouliche d'avril 2024 de l'écurie des Monceaux, prête de Lisieux, a été adjugée à Jonathan Munnings agissant pour Godolphin, le grand détenteur qui est à la tête de l'écurie Anne Arrou Racing. D'ailleurs, l'écurie normande enregistre à elle seule un chiffre de 17 455 000 €, pour 36 yearlings vendus.

Tony Parker était présent

L'agence Arqana enregistre également un meilleur chiffre d'affaires de son histoire qui monte à près de 60 millions d'euros, plus exactement 59 982 000 €. Plus de 270 yearlings ont été vendus. En tout, près de 80 % des yearlings se sont vendus avec un prix moyen de 265 000 €.

« Nous venons de vivre une très belle semaine à Deauville, qui se conclut sur une édition de la vente d'août exceptionnelle, commente Olivier Delroys, président d'Arqana et Freddy Powell, directeur général, dans un communiqué. **Pour la première fois de l'histoire de la vente, nous comptons 8 chevaux millionnaires, 4 familles et 4 mâles ayant passé la barre. Quatre par 4 achetés. Nous sommes ravis** que les sur les trois jours ont d'ailleurs dépassé les 2 millions d'euros, dont celle du top price.

C'est lors du dernier jour de vente que le chiffre d'affaires s'est emballé. Six ont dépassé le million d'euros. Le public a d'ailleurs pu apercevoir l'ex-star de la NBA Tony Parker, propriétaire d'un haras normand. Il a acheté, pour son écurie de chevaux de courses Infinity Nine Horses, un fils de *Night of Thunder* et de *Zarqya* (ot 305) à 210 000 €, une nouvelle fois de l'écurie des Monceaux. Le basketteur a aussi craqué pour une fille de Basketof et Where do you go to.

Aurore COUE.

La Normandie en bref

Accident dans la Manche : un homme gravement blessé

Il est 18h, 7 h 10 exactement, lorsque les sapeurs-pompiers arrivent sur les lieux de l'accident, à Buais-les-Monts, dans le Sud-Manche, ce lundi.

Ils sont neuf à être dépêchés, en provenance des centres de secours de Barenton, Fougerolles-du-Plessis, Saint-Hilaire-du-Harcouët. La collision entre les deux véhicules est survenue sur la route de Sainte-Hélène-du-Harcouët.

L'accident a fait trois victimes. Deux d'entre elles, des hommes âgés de 34 et 42 ans, sont indemnes. La dernière victime, un homme âgé de 65 ans, a été prise en charge dans un état grave.

Celui-ci a été désincarcéré, puis transporté par l'hélicoptère Dragon 50 au centre hospitalier universitaire (CHU) de Caen.

Il manque de percuter une famille en pique-nique

A quelques mètres près, un terrible drame aurait pu se produire à Veulettes-sur-Mer, commune située sur la côte entre Fécamp et Dieppe en Seine-Maritime. Samedi. *Actu.fr* rapporte le témoignage d'une famille ayant échappé de peu à l'accident. Vers 21 h, une voiture aurait fonce sur une famille en pique-nique sur une aire de repos.

La voiture a percuté un rocher, tôté la famille, dont une enfant de neuf mois installée sur une table, avant de s'encastrer dans une voiture stationnée et un bloc de béton. Il tente de reculer mais des témoins l'en empêchent selon les témoignages rapportés par nos confrères.

Le chauffeur, 66 ans, **« fortement alcoolisé »** indiquent les gendarmes à *Actu.fr*, a été interpellé et placé en garde à vue.

Décès du vétéran belge Xavier Verzin : précision

Une erreur s'est glissée dans l'article « Le vétéran Xavier Verzin était une figure du D-Day », publié dans notre édition d'hier. Xavier Verzin appartient bien à la Brigade Piron, mais il n'a jamais combattu en Normandie, même s'il avait noué de forts liens avec la région. Il avait rejoint dès 1942 un réseau actif de résistants dans la région de Louvain. En septembre 1944, après la libération de Bruxelles, il s'engage au bureau de Marchienn. Il est ensuite affecté à l'artillerie de la Brigade Piron. **« De mi-avril au 8 mai 1945, il a combattu sur le front de Hollande »,** doyen Jean-Louis Marichal, président de la Fédération Royale Nationale de la Brigade Piron. Régulièrement présent aux commémorations du D-Day pour représenter sa Brigade, Xavier Verzin est décédé vendredi, à 103 ans.

MAISON & JARDIN magazine

SUMMER KITCHEN

Le goût du partage en toute simplicité

IDÉES DÉCO

10 canapés pour la rentrée

Plein soleil

DES MAISONS POUR UN ÉTÉ MAGIQUE

ESCAPADE À MARBELLA

Les spots incontournables de la merveille espagnole

AOÛT 2025 | N°166

L 16419 - 166 - F: 5,90 € - RD

PRIX MÉTRO : 5,90 € - BELUX 6,70€ - CH 10CHF - D 7,90€ - DOM 6,90€ - NCAL 870XPF - POL 920XPF - CAN 10$CAD

Juillet 2025

© DR

© DR

Paille et artisanat

Reconnue au registre des métiers rares de France, la Balaiterie est surtout un savoir-faire en voie de disparition.

« *Cette activité a connu son heure de gloire au XIXe siècle. À cette époque, on comptait au moins 1000 fabricants de balais dans le pays.* » Avec l'émergence de la production industrielle et l'apparition de l'aspirateur, c'est devenu désuet.

Aujourd'hui, Gabriel et Marie Laure sont les seuls artisans à maîtriser chaque étape de fabrication du balai en paille de sorgho dans l'Hexagone.

De la culture de cette matière première, qu'ils font pousser sur une parcelle d'un agriculteur voisin, à l'assemblage, ils font tout eux-mêmes, de A à Z. Le secret ? Conserver l'authenticité du métier tout en lui donnant une touche de modernité. Pour cela, le couple de balaitiers place la couleur au centre du processus de fabrication. « *Cela permet d'égayer les balais, pour en faire des objets non seulement solides et pratiques, mais aussi beaux et esthétiques* ».

Jeudi 17 juillet 2025

PARIS NORMANDIE

Dieppe - Bray

Scannez ce QR code pour découvrir nos contenus digitaux sur **paris-normandie.fr**

Dieppe
Passer le permis de conduire gratuitement, c'est possible. **P. 3**

Mesnières-en-Bray
Les trois nouveautés de la Semaine de la randonnée. **P. 6**

Jours fériés, fiscalité...

APRÈS LE CHOC, LE TEMPS DES RÉACTIONS

Faut-il supprimer des jours fériés pour travailler plus sans gagner davantage ? Paris Normandie ouvre le débat. Quant aux retraités, pour lesquels la fiscalité sera revue, l'un de leurs représentants est vent debout après les annonces du Premier ministre, François Bayrou. **P. 10-11**

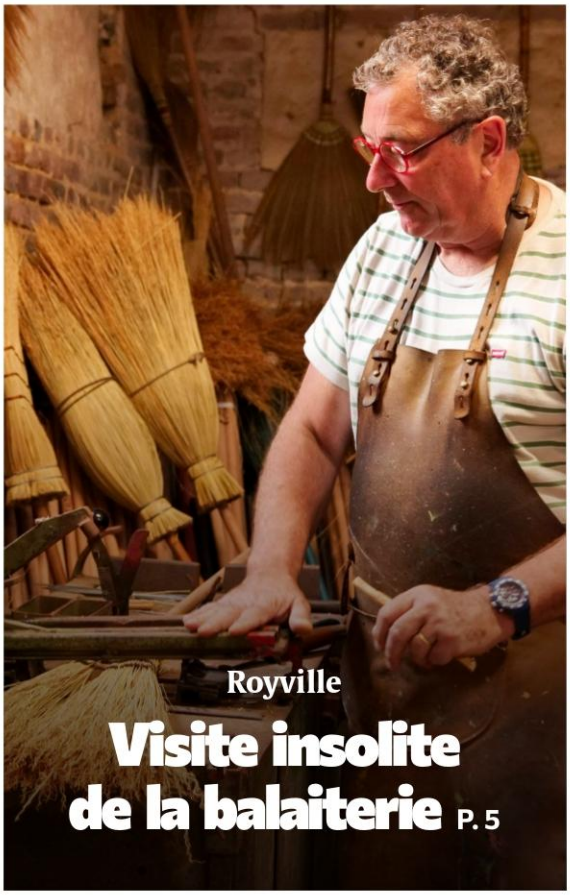


Photo Louis Piraud

Royville
Visite insolite de la balaiterie P. 5

Insolite

Les chauves-souris de l'abbaye de Jumièges sous haute surveillance

Chaque année, des équipes spécialisées se livrent à des opérations de comptage des chauves-souris, espèce protégée, au cœur d'un lieu historique. **P. 14**

Suivez-nous cet été
12 pages spéciales pour découvrir, sortir et s'amuser.

DBU01.1,80 € - n° 25147 - .
3782820501802 07170

Visite insolite : partez à la découverte de la balaiterie

Royville. C'est une des visites insolites à faire en Seine-Maritime ! Balais, véhicules en bois… Installée depuis plus d'un an à Royville, la balaiterie de Marie-Laure et Arnaud Gabriel est à découvrir.

Louis Piraud
Journaliste
l.piraud@paris-normandie.fr

Voici mon atelier où je travaille tous les jours », lance fièrement Arnaud Gabriel, balaitier depuis maintenant cinq ans. *« C'est un peu dans son jus étant donné que c'est une ancienne écurie »*, ajoute Marie-Laure. Une production de balais en Seine-Maritime ? C'est en tout cas possible et c'est une des visites insolites à faire en Seine-Maritime, à Royville, une petite commune d'un peu plus de 300 âmes, située entre Dieppe et Yvetot.

Si d'antan les balaitiers étaient installés dans le sud de la France, c'est à cause du sorgho, une plante d'Afrique utilisée pour la création de balais et nécessitant beaucoup de chaleur. *« Nous, on a fait le pari de la cultiver en Normandie et ça marche ! »*, se réjouit l'artisan. Outre cette production désormais atypique, le couple ouvre la balaiterie aux visiteurs pour leur faire découvrir un art qui a traversé le temps.

Unique en Europe

« Aujourd'hui, on est les seuls en Europe à cultiver, à teinter et à faire tout de A à Z », indique l'ancien gérant d'une agence de location de matériels pour les travaux publics. Pour séduire un large public, les Normands ont fait preuve de créativité. *« Des petites brosses à légumes, des tapettes à mouches, des ailes de canard pour nettoyer les cheminées et les poêles à bois, des petites balayettes de table… »* Avec parfois des modèles plus travaillés *« avec des osiers torsadés, des manches ou des dessins différents. »* Et surtout, on en voit de toutes les couleurs ! *« Du bleu, de l'orange, du marron, du rose, du vert, du noir, du violet… On le fait à chaud, avec des pigments naturels, car c'est une fibre assez difficile à teindre. »* Pour obtenir les bons coloris, *« il faut avoir un peu d'expérience, j'ai dû m'entraîner plusieurs fois car je n'y suis pas arrivé du premier coup. »*

Des machines d'époque

Cela peut paraître surprenant mais Arnaud, qui vend ses créations jusqu'au Japon, travaille sur des machines qui ne datent pas d'hier. *« Au début, je ne travaillais qu'avec cet exemplaire électrique, puis un jour, on est tombés en panne d'électricité à cause d'une tempête »*, se souvient le balaitier. Une coupure qui a duré une dizaine de jours, alors *« on a fait refaire des copies d'anciennes machines du début du XXe siècle. Elles sont neuves mais c'est exactement les mêmes qu'à l'époque. »* Et les gestes le sont aussi. *« Je les entraîne avec mon pied, la première est destinée à la couture, l'autre tranche le bout du balai pour qu'il soit bien droit et qu'il puisse bien nettoyer. »*

Arnaud Gabriel travaille uniquement sur des machines d'antan ou du moins, inspirées de l'époque **Photo Louis Piraud/Paris Normandie**

De l'autre côté de la cour, juste à côté de l'atelier, un hangar accueille un grand nombre de machines, elles aussi d'époque. *« Nous les avons récupérées à Marmande, dans le sud de la France. »* Et parmi ces "mamies", un exemplaire se distingue : une machine à coudre pour balais âgée de 130 ans. *« Elle est extrêmement rare,* souligne celui qui travaille avec ses mains. *On voit que le bois est creusé à force de mettre les pieds dessus »* ●

Une collection unique au monde

Un peu plus loin, un hangar abrite un autre petit trésor unique en son genre : une collection d'objets en bois grandeur nature. Si l'exposition n'a rien à voir avec les balais, elle passionne et émerveille chaque visiteur. *« Ce sont des créations de Gilbert Housset. Il était menuisier de formation et, un jour, il a cassé le moteur de sa moto,* raconte Arnaud Gabriel. *Il avait acheté du bois pour se fabriquer des meubles mais comme il avait emprunté à la banque, il ne pouvait pas réparer son moteur. »* Il a alors reproduit sa moto, une Yamaha TY 125, à échelle réelle.

En un peu plus de 40 ans, le Saint-Lois « a fabriqué tout un tas d'objets incroyables. » Une collection unique au monde d'une cinquantaine de véhicules, allant du quad à la Méhari, et d'autres objets comme des montres à gousset ou encore des Santiags… *« Ça fait partie de la visite de la balaiterie, c'est en quelque sorte la petite cerise sur le gâteau que l'on partage avec les gens qui viennent nous voir. »*

La balaiterie de Royville et l'art du bois, 1, lieu-dit Eglemesnil à Royville. Tél. 07 61 77 27 87. Site Internet : www.labalaiterie.fr ; lesbalaitiers@gmail.com

EN VIDÉO
Retrouvez notre reportage vidéo en scannant le QR code

Juillet 2025

C'est la belle saison pour...

S'offrir un pique-nique champêtre, ramasser ses légumes, cueillir des fleurs, faire ses bocaux... prendre un grand bol d'air et se ressourcer. Les plaisirs simples sont souvent les meilleurs.

TEXTE ET SÉLECTION **CATHERINE LAMONTAGNE**

▲ Tourner autour du pot... (ou y plonger)

Du bon pain et des tartinables mitonnés avec des produits du Sud-Ouest : poivrons grillés au fromage frais, tomates rôties au balsamique, houmous à l'ail... la convivialité est assurée. **Domaine Terra, 130 g, 7,50 €.**

▲ Faire l'ours

Une note délicatement aillée pour réveiller les œufs mayo ou les salades de pommes de terre. **Martin-Pouret, 170 g.**

▲ Se tartiner

Entre la poire et le fromage, ce beurre nous fait fondre. **Grandeur Nature, 125 g, 2,74 €.**

▲ Mettre le soleil en bocal

Vous les avez cultivés ? Eh bien conservez et cuisinez-les maintenant ! **Les petits bocaux du potager, 22 €, Éd. Ulmer.**

Aller se brosser ▼

Fabriquées en Normandie, avec du sorgho normand lui aussi, ces brosses à légumes donnent envie de tous les frotter. **La Balaiterie, 20 € pièce.**

▲ Déjeuner au jardin

Jouez « bouquet sur table » avec cette vaisselle graphique et fleurie aux couleurs douces. **Villeroy & Boch, collection Fleur, de 13,90 € le bol à 87,90 € le saladier.**

TOUTES NOS ADRESSES PAGE

UPDATED ON 19 JUIN 2025 — CONSO ÉCORESPONSABLE, ZÉRO DÉCHET

Le guide ultime du ménage écologique (les indispensables produits et accessoires zéro déchet et made in France et Europe)

Le **ménage écologique** (et sain) c'est : utiliser des produits ménagers naturels, privilégier les accessoires zéro déchet (aux accessoires jetables), ne pas multiplier les nettoyants, penser à la récup pour les contenants.

11. Un bon aspirateur et une balayette

© La Balaiterie

C'est un indispensable du ménage de printemps écoresponsable – et du ménage hebdomadaire toute l'année. L'**aspirateur** est utile pour pour dépoussiérer, enlever les saletés au sol. Certains accessoires permettent également d'aspirer la literie, les canapés et fauteuils, les tapis, pour en supprimer poussière et acariens.

Un aspirateur made in France ? On trouve des aspirateurs fabriqués en France ! Rowenta propose plusieurs modèles *made in* France, comme le Silence Force Effitech (avec sac) ou le Silence Force Cyclonic (sans sac).

Un autre indispensable : la **balayette** pour supprimer au quotidien les saletés (dans la cuisine oo lorsqu'on a renversé quelque chose au sol).

La balayette **Hakuna Taka** a un manche en bois de frêne et des fibres 100% naturelles. **La Balaiterie** vend une jolie petite balayette en sorgho multiusage au look rétro en fabriquée à la main en France. Et **Andrée Jardin** propose des jolis balais, balayettes et pelles, en bois certifié et métal, fabriqués en France Coffret pelle et balayette à 58,90€, balai Craft à 49,80€).

12. Des chiffons et lingettes lavables en coton

QUI SUIS-JE ?

Je suis **Marie-Aube Auvity**, une **BioGirl**. J'adore écrire. C'est d'ailleurs mon métier - je suis pigiste et rédactrice presse (print et web). Et j'adore utiliser mes super-pouvoirs de BioGirl. Et les partager. Avec ce blog, j'espère **vous aider à dompter vos propres super-pouvoirs de BioGirl également**.

DERNIERS ARTICLES

CONSO ÉCORESPONSABLE, ZÉRO DÉCHET

Le guide ultime du ménage écologique (les indispensables

marie claire idées

MAI/JUIN 2025 N°168

50 CRÉATIONS EXCLUSIVES

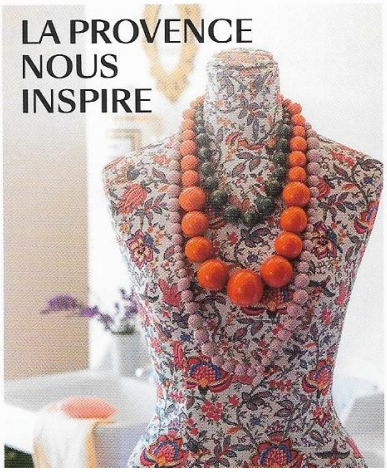
LE PLEIN D'INSPIRATIONS POUR UN PRINTEMPS SPÉCIAL RÉCUP!

En cadeau : 4 papiers fleuris et créatifs

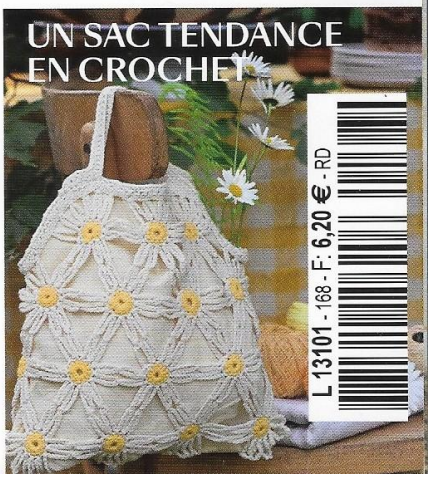
LEÇON DE COUTURE

MA DÉCO EXPRESS AU JARDIN

E RECYCLE MES ROULEAUX DE CARTON



LA PROVENCE NOUS INSPIRE



UN SAC TENDANCE EN CROCHET

L 13101 - 168 - F: 6,20 € - RD

Mai 2025

Inspiration Shaker

Conception et réalisation **Vania Leroy-Thuillier** Photos **Corinne Jamet**

AVEC SES LIGNES ÉPURÉES ET SON APPROCHE MINIMALISTE, LE STYLE SHAKER EST DE RETOUR. SOBRIÉTÉ GARANTIE !

Le style Shaker a beau être deux fois centenaire, il est toujours considéré par les designers comme une expression d'avant-garde. En bons protestants, les shakers prônent en effet le dépouillement. En déco, cela se traduit par des meubles à leur image, tout en simplicité et en lignes droites, et par des créations très fonctionnelles. Après la révocation de l'édit de Nantes en 1685, ils se sont installés en Angleterre, puis en Amérique, ce qui explique l'essor de leur style outre-Atlantique.

VERSION
femina
ebra
GROUPE
Léa Drucker
Avec deux films en compétition, l'actrice illumine la 78e édition
Spécial
CANNES
FILMS, STARS... LES MOMENTS FORTS DU FESTIVAL
MAKE-UP Zoom sur 4 regards mythiques
MODE Glamour et estival, à nous le chic Croisette !
DU 7 AU 12 MAI 2025
N° 1206 - Supplément à votre quotidien : les journaux du groupe EBRA - L'Alsace et Le Républicain lorrain du 09/05/2025, Dernières Nouvelles d'Alsace du 10/05/2025, Le Bien public, Le Dauphiné libéré, Dimanche Saône-et-Loire, L'Est républicain, Le Progrès et Vosges Matin du 11/05/2025. Ne peut être vendu séparément.

Mai 2025

En verre teinté ambre, h 42 x ø 38 cm, Ilena, Sema Design, chez Fabrique de Styles, 199 €.

En métal vert kaki, h 51 x Ø 33 cm, Saniya, Vente unique, 69,99 €.

En métal, h 46,5 x Ø 30,5 cm (6 coloris), Alma, Sweeek, 69,99 €.

En grès cérame, L 36 x h 39 x p 26 cm, Space, HKliving, sur westwing.fr, 189 €.

L'incontournable bout de canapé

C'est l'atout déco du moment. On aime son petit volume, sa polyvalence et son look, qui apporte une touche de sophistication dans la pièce. Pour cette saison, le petit guéridon prend des allures de totem aux formes organiques, très design. La couleur est omniprésente, et les matières utilisées en font un élément facile à déplacer. Combiné en duo de part et d'autre d'un canapé ou d'un lit, dépareillé, en solo près d'un fauteuil, il va vite se rendre indispensable.

H&M

Black & white

Alors que toutes les collections s'épanouissent sous le signe de la couleur, l'intemporel duo noir et blanc se réinvente et demeure une source d'inspiration. Les collections d'art de la table se sont réapproprié ce binôme universel au chic inimitable, déclinant des motifs très purs, géométriques, tachetés ou encore de fleurs stylisées….

Cocorico !

Avec La Balaiterie, reconnue au registre des métiers rares de France, le savoir-faire hexagonal est à l'honneur et le balai en paille se refait une beauté. Tous les modèles sont fabriqués à la main, à partir de fibre de bois et de paille de sorgho cultivé près de l'atelier en Normandie. De la brosse à légumes au pinceau pour clavier d'ordinateur en passant par la balayette de table (photo), tous rivalisent de créativité et donnent envie de les exposer. Si vous voulez en savoir plus, suivez le guide !

Visite de la salle d'exposition-atelier : tous les jours à 10 h, 14 h et 16 h, sur réservation le dimanche. 1, lieu-dit Eglemesnil, 76730 Royville. Rens. au 07 61 77 27 87 et sur labalaiterie.fr.

LA BALAITERIE

MARTIEN MULDER – PRESSE

SAVEURS
Printemps 2025
Le mag des VÉGÉTARIEN[NE]S
Green
70 RECETTES
TOUS LES 3 MOIS
FRINGALES
Nos recettes IG bas pour éviter les craquages
LEVAIN
Tout pour le réussir
(et faire son pain)
MAKIS 100 % VEGGIE
On les décline au quinoa, à la betterave...
KÉFIR, SWITCHEL, KOMBUCHA
Nos boissons santé maison
Asperges, petits pois, salades...
LE VERT NOUS FAIT DU BIEN!
Frittata asperges, courgettes et petits pois
L 13687 - 25 - F: 5,95 € - RD

Avril 2025

SUR LE GREEN

SHOPPING DÉCO[LO]

Éco-conçus, recyclés, fabriqués en France ou fruits d'un savoir-faire artisanal, tous ces objets sont faits pour durer.
Sandra Collet

ODE À LA MÉDITERRANÉE

La designer Margaux Keller signe un joli duo, témoin de son amour inconditionnel pour le sud de la France. Cette carafe en verre, aux lignes courbes, s'inspire des bouées d'amarrage des bateaux de pêche. Elle s'harmonise à merveille avec ces verres en cristal qui prennent de la hauteur, tels des pins parasol, dont les troncs ondulent et se déhanchent pour s'offrir une place au soleil. Des créations soufflées à la bouche dans une manufacture familiale du nord du Portugal. Carafe « Nilolon » vert et rose, 170 €, et verres « Parasol » grand modèle, 112 € les 4, Margaux Keller.

LA FIBRE ARTISANALE

Ces balayettes de table sont faites à la main en Normandie, par le seul artisan français maîtrisant toute la chaîne de production : culture, séchage, égrenage, teinture et assemblage. L'occasion de réhabiliter les machines de brossiers utilisées depuis des siècles ! La fibre d'agave a été choisie comme élément principal pour sa très grande résistance au temps. Des objets aussi utiles qu'esthétiques, fruits d'un savoir-faire ancestral. Balayettes de table tressées, 55 € l'unité, La Balaiterie.

UN CH'TI ZESTE DE FRAÎCHEUR

Ce torchon a été réalisé dans le nord de la France, dans les ateliers du groupe Vanderschooten, entreprise familiale spécialisée dans le linge de maison depuis 1947. Sa composition ? Du métis, alliage de lin (46 %) et de coton (54 %), apprécié au quotidien pour son important pouvoir absorbant. Côté print : un motif peint à la main, qui fleure bon l'été et l'acidulé ! Torchon Citronnade, 50 x 75 cm, 17,90 €, Coucke.

UNE VAISSELLE QUI NOUS SUIT PARTOUT

Vous cherchez une boîte à lunch, un mug de voyage, une gourde ou une bouteille isothermes ? L'entreprise londonienne black+blum conçoit une très large variété de contenants nomades, de toutes les tailles et, surtout, de haute qualité, élaborés principalement avec de l'acier inoxydable 100 % recyclable, du bambou et du liège issus de sources durables. Objectif : qu'ils puissent être utilisés et réutilisés à vie. Membre du mouvement 1 % for the Planet, black+blum reverse au moins 1 % du montant de chaque commande à des associations qui luttent contre le gaspillage alimentaire. Boîte à sandwich 900 ml, 34,95 €, et 1,25 l, 39,95 €, black+blum.

UPCYCLING AFFÛTÉ

L'entreprise allemande Hori lance une nouvelle génération d'aiguiseurs de couteaux, dotés de fonctionnalités innovantes. Parmi elles, une nouvelle technologie diamant qui assure un affûtage encore plus performant, et un système qui permet de changer les disques d'aiguisage très facilement. Ce modèle, baptisé Cruise, est conçu à partir de plastique recyclé provenant de zones maritimes bordant les côtes d'Asie du Sud-Est. Ces déchets, récupérés par la société suisse Tide Ocean SA, sont ensuite recyclés en matériaux de haute qualité. Aiguiseur pour couteaux « HORI 3 Cruise », 99 €, Hori.

CONSERVES SÛRES ET PRATIQUES

Le Pratique dévoile sa dernière innovation : des bocaux stérilisables permettant de conserver nos préparations en toute sécurité, de façon très simple. La grande nouveauté : des couvercles dotés d'un système de contrôle ; si la pastille est rétractée, la stérilisation est réussie. Cinq formats sont disponibles pour correspondre à tous nos besoins. Le plus ? L'ensemble de la gamme a été fabriqué en France et assemblé dans le Sud-Ouest. Bocaux stérilisables, 200 ml, 8,90 €, 350 ml, 9,90 €, 500 ml, 11,50 €, 750 ml, 12,90 € et 1 l, 14,90 €, Le Pratique.

ÇA SOUFFLE !

Conçu en plein cœur de la Bretagne par des artisans céramistes, ce moule permet de réaliser l'un des plats les plus emblématiques (et les plus techniques !) de la gastronomie française : le soufflé. Imaginé pour favoriser une cuisson homogène tout en évitant à la préparation de retomber, il est également doté de petites poignées ergonomiques. Résistant aux chocs thermiques et aux rayures des ustensiles, il peut affronter des températures allant de – 20 °C à + 250 °C. Un allié de choix ! Moule à soufflé « Appolia », pour 4 à 6 personnes, disponible en 4 coloris, 32,90 €, Peugeot Saveurs.

LA FIBRE ARTISANALE

Ces balayettes de table sont faites à la main en Normandie, par le seul artisan français maîtrisant toute la chaîne de production : culture, séchage, égrenage, teinture et assemblage. L'occasion de réhabiliter les machines de brossiers utilisées depuis des siècles ! La fibre d'agave a été choisie comme élément principal pour sa très grande résistance au temps. Des objets aussi utiles qu'esthétiques, fruits d'un savoir-faire ancestral. Balayettes de table tressées, 55 € l'unité, La Balaiterie.

Saveurs Green / Avril 2025

ARTISANAT. Les Journées européennes des métiers d'art se déroulent jusqu'à ce soir au musée Thomas-Henry à Cherbourg

À la découverte de savoir-faire ancestraux et originaux

LOIN DES confettis du carnaval, il faut franchir la porte du musée Thomas-Henry de Cherbourg pour découvrir le talent des quatorze artisans qui ont posé leurs valises et leurs créations dans l'antre du musée. Sous le regard de la femme à la fourrure de Thomas Henry, les visiteurs découvrent des métiers connus ou méconnues, mais toujours un savoir-faire unique, souvent ancestral, et parfois en disparition. Marie-Laure et Arnaud Gabrielle sont de ceux-là. Il y a 5 ans, ils ont décidé de faire revivre un artisanat rare et original. Ils ont lancé leur activité de balaitier. Depuis 5 ans, ils fabriquent des balais.

Le savoir-faire de Marie-Laure et Arnaud Gabriel attire les regards. France 5 et son émission Silence ça pousse, M6... leur ont consacré des reportages. S. L.

Un hasard qui fait si bien…

« Nous étions loueur de matériel pour les entreprises de travaux publics entre Rouen et Dieppe, et nous avons subi plusieurs tentatives de cambriolages. Il fallait se relever la nuit, pour guetter les voleurs, explique Marie-Laure Gabrielle. Jusqu'au jour où l'alarme s'est très vite arrêtée alors nous avons crus à un oiseau, mais au réveil, il y avait un trou béant dans la vitrine, des papiers qui volaient et plus de matériel. » Arnaud est désespéré. Le couple n'est plus qu'à quelques années de la retraite, mais le climat est trop lourd, ils décident de quitter leur activité. « Mon mari m'a dit, faut que tu nous trouves une activité que nous pouvons exercer chez nous, que nous n'ayons plus d'alarme et plus à nous relever pour chasser les voleurs. »

Marie Laure tombe alors sur une annonce d'une vieille machine à fabriquer les balais à vendre. « J'aurai pu tomber sur une vieille machine à fabriquer les chaussures… », sourit-elle.

Elle est intriguée, et partage son engouement avec son époux. « Finalement, la machine était aux États-Unis, et nous étions alors en plein Covid, nous n'avons pas réussi à nous entendre pour la faire venir », raconte encore la balaitière. Mais madame n'est pas du genre a baissé les bras. Elle regarde encore des vidéos, et réussi à trouver un numéro de téléphone d'un balaitier dans le sud de la France, à Uzès. Le couple se rend chez lui, il a cessé son activité depuis 2012, mais a gardé son matériel et il accepte de leur vendre. « Quand il nous a vendu son matériel, il nous a expliqué qu'à la fin de sa carrière, il peinait à vendre sa production, que nous allions devoir faire preuve d'inventivité. »

Ça tombe bien, le couple déborde d'ingéniosité et de créativité. « Lui ne fabriquait que les balais traditionnels : en paille blanche, avec le cordon rouge », sourit Marie Laure. Elle a décidé d'y mettre de la couleur. Après trois semaines de formation à la fabrique de balai près d'Uzès, c'est en Seine-Maritime, à Royville que l'aventure des balais se poursuivra.

Elle sera donc colorée et multiple. « Nous avons multiplié notre gamme de produit : nous fabriquons par exemple des tapettes à mouche, des brosses pour les légumes, des pinceaux pour la pâtisserie… » Sur leur étal, les tailles, les couleurs, les matières s'exposent. Et pour être maître de leur fabrication de A à Z, Marie Laure et Arnaud Gabrielle se sont aussi lancés dans la culture. Ils cultivent à quelques mètres de leur atelier le sorgho, cette grande plante nécessaire pour la fabrication des poils du balai.

Vers un succès mondial ?

Ils deviennent alors le seul artisan à maîtriser toute la chaîne de production : de la culture, au séchage, à l'égrenage, la teinture de la paille et la fabrication des balais. Un savoir-faire qui en plus connaît un petit succès.

Le couple a désormais des clients en Suède, Italie, et même au Japon où leurs balais sont vendus dans des boutiques équivalentes au Galerie Lafayette. « Nous vendons aussi une brosse pour les tatamis », sourit la balaitière avant de conclure, « un mal peut se transformer en bien ! »

Aujourd'hui le couple est heureux et passionné. « Nous allons vraiment au travail avec plaisir ! » Et l'histoire est d'autant plus belle qu'elle pourrait se poursuivre. Deux de leurs trois enfants ont attrapé le virus du balai et souhaiteraient poursuivre l'aventure.

● **Solène LAVENU**

Quand patience et minutie deviennent un art

POUR FAIRE de la marqueterie, il faut être patient. Cet art consiste à créer des motifs grâce aux différentes essences de bois, et à ses veinages. Élodie Rougereau a décidé de s'y consacrer. Après un CAP Marqueterie et un diplôme de métier d'art, elle s'est lancée dans son atelier basé à Saint-Hilaire-du-Harcouët. À 27 ans, la jeune femme crée depuis deux ans des tableaux, et quelques bijoux.

Les œuvres d'Élodie s'exposent sur sa page Facebook : Les bois de Tarcia. S. L.

« C'est un art qui existe depuis l'antiquité mais qui a été très présent au cours du 13 et XIVe siècle », détaille-t-elle.

Avec des tranches de bois de moins d'un millimètre, prélevées du cœur de l'arbre, elle place chaque copeau, selon sa couleur, ses veines, son aspect, pour en tirer un dessin. Elle travaille avec plus de 200 essences de bois, « mais il en existe bien d'autres ». Le champ des possibles est infini. « J'aime jouer avec l'aspect des différentes essences », explique-t-elle.

Un puzzle qui ne doit former qu'une pièce

Un peu à la manière de la mosaïque, elle assemble. « Le principe est le même, mais la marqueterie est plus minutieuse et la technique différente. Avec le bois, il n'y a pas de joint », détaille l'artiste.

Chaque pièce doit ainsi parfaitement se joindre à l'autre pour que l'œil ne voit plus le puzzle, mais qu'une seule pièce, celle du tableau tout droit sorti de l'imagination d'Élodie Rougereau.

Élodie Rougereau peut mettre plus d'un mois à réaliser un tableau. S. L.

Le travail se fait à la pince à épiler, tant la minutie est importante. « Les doigts ne sont parfois, pas assez précis », sourit la jeune femme. Après avoir dessiné, découpé, assemblé, collé, il faut aussi vernir, poncer, cirer… « Selon le détail du tableau, le temps passé varie beaucoup. Mais je peux passer jusqu'à un mois de travail sur une œuvre », assure-t-elle. Et le résultat est saisissant. Impossible de voir la taille des copeaux, le regard ne perçoit plus que l'œuvre, et oublie qu'elle n'est pas née sous le coup de la plume mais sous les doigts d'Élodie qui a assemblé des bouts de nature. Que c'est beau !

● **S. L.**

Au programme aujourd'hui

Clément Benoist restaure et entretient des bateaux en bois comme autrefois. S. L.

Au delà des expositions du travail des artisans d'art, des conférences se tiennent toute la journée, au musée Thomas-Henry de Cherbourg-en-Cotentin. Venez écouter leur histoire, leur technique et leur passion :

À 10 h 15 : Caroline Carnaille. Céramiste plasticienne d'art, elle travaille le grés et la porcelaine à Saint-Sauveur Villages.

À 11 heures : Elodie Rougereau, marqueteuse (lire ci-contre).

À 11 h 45 : Antoinette Pham. Calligraphe et peintre sumi-e (peinture à l'encre noire), elle pratique cette technique qui date du VIIe siècle.

À 14 heures : Benjamin Albrycht et Lucie Braillon. Coutelier et sculptrice sur bois, ils partagent un atelier dans le Cotentin.

À 15 heures : Clément Benoist, charpentier naval (voir photo).

À 16 heures : Dimitri Charrault. Sculpteur sur pierre statuaire à Cherbourg, il réalise ses pièces en marbre et pierre.

À 17 heures : Marie-Laure et Arnaud Gabrielle, balaitier (lire ci dessus).

paris_sobiotiful • Suivre

paris_sobiotiful 8 sem

La Balaiterie redonne vie au mythique balai en paille, en alliant savoir-faire traditionnel et innovation.
Confectionnés à partir de fibres de bois et de paille locales, issues de sources durables cultivées à proximité de leur atelier, leurs produits sont désormais célèbres pour leur durabilité et leur caractère entièrement naturel, apportant une touche de fraîcheur aux tâches quotidiennes.

Inscrite au registre des Métiers Rares de France, La Balaiterie est aujourd'hui le seul artisan à maîtriser l'intégralité du processus de fabrication, de la culture à l'assemblage, en passant par le séchage, l'égrenage et la teinture de la paille.

6 J'aime

5 février

Ajouter un commentaire...

Instagram Paris Sobiotiful / Mars 225

FAIT EN FRANCE NUMÉRO 23
FAIT EN
FRANCE
LE MAGAZINE DU SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS
VALENTIN NÉRAUDEAU
LE CHEF S'ENGAGE POUR LES PRODUCTEURS FRANÇAIS
ENQUÊTE
SHEIN OU MADE IN FRANCE, QUE VOULONS-NOUS VRAIMENT ?
COMPÉTITIVITÉ
NOS SOLUTIONS POUR ACHETER FRANÇAIS
SECRET DE FABRICATION
VINAIGRE MARTIN-POURET, L'EXCELLENCE DEPUIS 1797 !
HORLOGERIE FRANÇAISE
UN SECTEUR D'EXCEPTION QUI SE PORTE BIEN
PRINTEMPS - ÉTÉ 2025
L 18606 - 23 - F: 7,50 € - RD
L MAGAZINE CERTIFIÉ

Mars 2025

DÉCO MAISON

MANUFACTURE COGOLIN
tapis paysages calanques
28 000€

LA BALAITERIE
tapette à mouches
25€

FRED L.
boule en céramique
60€

VÉRITABLE®
le potager d'intérieur autonome, permet de cultiver 4 plantes
A PARTIR DE 149,90€

CRISTEL
poêle en inox brossé collection 1626
A PARTIR DE 89,90€

WINDOW VA&VIENT
rideau Horizon, 135cm le panneau
A PARTIR DE 399€

LE MARQUIER
plancha Exclusive 260 Duo
GAZ : 999€
DUO : 1 199€

Crédits photo : Lucie Rousseau, Garnier Studios, Yannick Labrousse, Window

La campagne d'hiver des Restos se termine

Au total, 147 familles étaient inscrites pour cette campagne.

La campagne hivernale d'entraide alimentaire se termine le 7 mars pour le centre des Restos du cœur de Bacqueville-en-Caux. Une campagne marquée par une bonne logistique, le soutien des commerçants des communes du territoire et par le dévouement d'une dizaine de bénévoles présents chaque mardi et vendredi lors de la distribution.

Au total, 147 familles étaient inscrites pour cette session, des chiffres relativement stables et un public composé essentiellement de couples, de foyers isolés avec enfants et de seniors. Un café offert aux bénéficiaires, une banque de vêtements et objets à leur disposition constituent le « plus » de l'antenne bacquevillaise dirigée par Françoise Catel.

Pour terminer cette campagne et démarrer celle de la campagne d'été, deux journées de collecte sont programmées vendredi 7 et samedi 8 mars de 9 h à 19 h dans les grandes surfaces de Luneray, Bacqueville-en-Caux et Offranville. L'appel à la générosité de tous est essentiel.

Pour cette inter-campagne il y a déjà 68 inscrits et un prévisionnel de 128 repas à distribuer les mardi et vendredi.

En bref

VIE PAROISSIALE

Paroisse de Luneray. Mercredi 5 mars, à 19 h, messe des Cendres à Avremesnil ; vendredi 7, à 20 h 30, préparation au baptême à l'église de Luneray ; samedi 8, à 18 h 30, messe à Luneray ; dimanche 9, à 10 h 30, messe à Fontaine-le-Dun.

Paroisse Saint-Pierre-de-Bacqueville. Mardi 4 mars, à 18 h, messe du Mardi gras à Bacqueville-en-Caux suivi d'une soirée crêpes ; mercredi 5, à 10 h 30, messe du Mercredi des Cendres ; dimanche 9 mars, à 10 h 30, messe à Bacqueville-en-Caux.

BACQUEVILLE-EN-CAUX

Concert. La chorale la Clé des chants de Bacqueville-en-Caux donnera un concert à l'église de Saint-Laurent-en-Caux dimanche 9 mars à 15 h. Répertoire varié, entrée libre avec participation au chapeau au profit de l'association des Amis du Téléthon.

Loto. La Boule bacquevillaise organise un loto dimanche 9 mars à 14 h à la salle des fêtes de Bacqueville-en-Caux. Ouverture des portes à 12 h.

LUNERAY

Foulées luneraysiennes. Les Foulées luneraysiennes auront lieu le 1er mai. Les organisateurs lancent un appel aux bénévoles pour garder des carrefours. Les volontaires doivent s'adresser à la mairie.

BACQUEVILLE-EN-CAUX

Label éco-défis : des entreprises récompensées pour leur engagement

Douze entreprises de Terroir-de-Caux et de Plateau de Caux Doudeville-Yerville ont reçu le label éco-défis. Dix autres l'ont reçu pour la seconde année consécutive.

Le label éco-défis récompense et promeut les entreprises engagées dans une démarche éco-citoyenne, à la fois sur le volet environnemental, mais aussi sur l'éthique sociale. Le Smitvad, Syndicat mixte de traitement et valorisation des déchets, en partenariat avec la chambre des métiers de Normandie, a signé une convention sur le dispositif l'an dernier, qui concernait les entreprises volontaires sur le territoire des communautés de communes Terroir-de-Caux et Plateau de Caux Doudeville-Yerville.

Alice Schÿler-Mallet et son projet de revalorisation des algues a obtenu le label d'argent.

Un label en bronze, argent et or

La première remise de labels éco-défis avait eu lieu en 2024 à Doudeville. Cette année, elle s'est déroulée dans la salle de la mairie de Bacqueville-en-Caux, mercredi 26 février, sous la houlette de Guillaume Dartois, président de la chambre de métiers et de l'artisanat de Normandie, et d'Olivier Bureaux, président de Terroir-de-Caux.

Douze entreprises des deux territoires ont été labellisées de bronze, d'argent ou d'or, en fonction des défis relevés. Alice Schÿler-Mallet, de Gruchet-Saint-Siméon, a reçu le label d'argent pour son projet Alice's seaweeds mettant en avant la filière de transformation des algues sur nos côtes pour l'alimentaire et les produits cosmétiques ou hygiéniques.

L'entreprise Grenouille rouge, basée à Grémonville et spécialisée dans la fabrication de sacs en toile de jute, a obtenu le label or. Armelle Coiffure, à Tôtes, a obtenu le label d'argent pour sa démarche de revalorisation des cheveux coupés. L'entreprise AC2B, à Yerville, a reçu le label d'or. DS création, à Longueville-sur-Scie, fabrique des bijoux à partir de déchets et de matériaux de recyclerie et fait partie des entreprises récompensées. L'atelier services de mécanique auto, à Tôtes, la boucherie Devaux, à Val-de-Scie, également.

La ferme de Bonnetot, à Tôtes, qui a la particularité de réutiliser le marc de pommes dans l'agriculture, repart avec un label d'or, tout comme LCV autos, à Luneray, pour la revalorisation de ses déchets. Le garage Précisium, de Yerville, le garage Lavice, de Luneray, et la société d'électricité Quibel, à Saint-Laurent-en-Caux, font également partie des récipiendaires.

Enfin bis repetita pour dix entreprises qui ont vu leur labellisation reconduite pour la seconde année consécutive : E'Caux Nature, la Balaiterie de Royville, la maison Durozey à Doudeville, Atelier 26, pizza Antonio à Luneray, Hunter price informatique, Fred Auto, le garage Lapel, le garage de Rouen et CB Coiffure.

Parmi les lauréats, le garage LCV autos à Luneray a décroché le label d'or.

133 enfants inscrits au périscolaire

L'assemblée générale de l'association Animômes a eu lieu jeudi 27 février sous la présidence de Françoise Catel. La municipalité était représentée par ses deux adjoints, Aline Morel et Julien Corruble. Françoise Catel s'est dite satisfaite de l'ambiance et des activités proposées au sein de la structure périscolaire. Elle a félicité l'ensemble de l'équipe et rappelé les liens fondamentaux existants autour du périscolaire, entre éveil et convivialité.

Les enfants ont réalisé tous les éléments de ce décor qui orne la salle d'accueil d'Animômes.

Angélique Maury, directrice, a quant à elle dressé le rapport d'activité de l'année écoulée en remerciant les bénévoles qui aident chaque soir, en particulier Christian Davenet et Denise Emo pour l'aide aux devoirs. Sur demande de la Caf, la Caisse d'allocations familiales, le service d'aide aux devoirs ne sera pas reconduit pour la rentrée de septembre 2025.

L'équipe se compose de trois animatrices et de stagiaires pour 133 enfants inscrits et une quarantaine pour les activités du mercredi. Celles-ci sont différentes des autres jours en laissant place à la création et au jeu, aux randonnées, bals costumés, chants, etc.

Françoise Catel (debout) a félicité l'équipe et les bénévoles qui gravitent autour du périscolaire.

L'équipe a opté de travailler sur la thématique des quatre éléments cette année : l'air, la terre, l'eau et le feu. Un élément par trimestre permet de réaliser des objets personnalisés, des décors et des jeux sur le sujet. Pour équilibrer les finances, des animations, comme un loto et un marché de Noël, seront également organisées.

Les récipiendaires arborent leur diplôme Photo Paris Normandie

Le dispositif, initié en 2023 par la Chambre de métiers et de l'artisanat Normandie CMA en partenariat avec le SMITVAD (Syndicat mixte de traitement et de valorisation des déchets), a pour objectif de valoriser les démarches et pratiques environnementales en invitant les TPE à relever au moins 3 défis parmi une liste de plus de 40 actions, telles que réduire ou optimiser sa consommation d'eau et d'énergie, favoriser l'utilisation d'écoproduits, respecter le tri des déchets ou encore s'orienter vers une mobilité plus durable. Trois mentions peuvent être attribuées, Or, Argent ou Bronze.

Parmi les lauréats, l'entreprise E'Caux Nature, créée à Longueville-sur-Scie en 2019 par deux passionnés de nature, Alexandra Laval et Nicolas Michel. « De par notre activité spécialisée dans la gestion, la préservation et la restauration des espaces naturels, nous nous devons d'être exemplaires au niveau de la réduction de l'empreinte environnementale tout en développant notre activité, assure Alexandra, puisque nous étions 2 au départ et aujourd'hui, notre équipe compte 9 collaborateurs. » Contactée par la communauté de communes Terroir de Caux pour participer aux Eco Défis, E'Caux Nature a adhéré à la démarche il y a 2 ans et a relevé une trentaine de défis depuis. Elle a obtenu les deux fois la mention « Or ».

Gestion des déchets

Parmi les défis relevés, l'entreprise met en avant la gestion des déchets, la transformation du bois abattu sur chantier, le matériel adapté en huile hydraulique et biodégradable pour travailler dans les milieux naturels. E'Caux œuvre aussi pour la biodiversité avec la restauration de plus de 100 mares et la plantation de plus de 60 000 arbres à ce jour. « L'investissement est un peu plus onéreux mais les clients et collectivités n'hésitent pas à faire appel à nous. Le label Eco Défi

Les informations Dieppoises / 4 mars 2025

paris-normandie.fr du 2 mars 2025 551 mots

Près de Dieppe, ces entreprises ont relevé le défi d'un label national exigeant

Alexandra Laval d'E'Caux Nature diplômée avec Guillaume Dartois, Olivier Bureaux et Hervé Auttin de CMA (de g. à dr.) Photo Paris Normandie

Quinze très petites entreprises locales (TPE) décrochent le label national Eco-Défi. Leur engagement en faveur de l'environnement et de l'éthique sociale a été salué.

Leur engagement en faveur de l'environnement et de l'éthique sociale a été salué : quinze très petites entreprises locales (TPE) décrochent le label national Eco-Défi, une distinction qui récompense leurs efforts concrets pour une activité plus durable. Elles sont situées sur le territoire de Terroir de Caux et sur celui de la communauté de communes du plateau de Caux Doudeville-Yerville.

Paris Normandie / 4 mars 2025

Les entreprises découvrent la Balaiterie

Marie-Laure et Arnaud Gabriel figurent parmi les derniers artisans *balaitiers* en France et ils sont installés dans le pays de Caux. Plus exactement à Royville, où se situe leur atelier. Dans le cadre des petits-déjeuners d'entreprises mis en place par Territoire d'industrie Dieppe Côte d'Albâtre, une visite de la Balaiterie de Royville a été organisée le 3 février.

Elle a été animée par les deux concepteurs, en présence d'une vingtaine de participants qui ont suivi de A à Z la fabrication d'un balai, mais aussi découvert la culture du sorgho, le matériau essentiel à la fabrication de ces balais traditionnels.

Le couple revendique une production 100 % française, il cultive donc son propre sorgho depuis plus de cinq ans. Un hectare de cette plante est cultivé dans le hameau de Gourel, à Brachy. Sa récolte est entièrement faite à la main. Marie-Laure et Arnaud Gabriel se chargent aussi de les teindre manuellement afin de proposer une gamme de balais et de brosses multicolores au concept original.

Durant ce temps d'échange, les participants ont pu se rendre compte de l'exigence du travail, les deux *balaitiers* étant des passionnés qui donnent à l'artisanat une haute valeur ajoutée.

ACTU

LA BALAITERIE

L'histoire de La Balaiterie débute à Saint-Chaptes, il y a plus de 45 ans.

Pendant plusieurs décennies, l'entreprise Dussere a été transmise de génération en génération, jusqu'au départ en retraite de M. Dussere en 2012, marquant ainsi la fermeture définitive de son usine de balais.

Huit ans plus tard, **Marie-Laure et Arnaud Gabriel** découvrent les produits de M. Dussere et en tombent amoureux. Ils décident alors de reprendre le flambeau, en achetant ses machines et en apprenant le métier directement auprès de lui.

Avec **La Balaiterie**, ils redonnent vie au mythique balai en paille, en alliant savoir-faire traditionnel et innovation. Confectionnés à partir de fibres de bois et de paille locales, **issues de sources durables cultivées à proximité de leur atelier**, leurs produits sont désormais célèbres pour leur durabilité et leur caractère entièrement **naturel**, apportant une touche de fraîcheur aux tâches quotidiennes.

Inscrite au registre des Métiers Rares de France, **La Balaiterie** est aujourd'hui le seul artisan à maîtriser l'intégralité du processus de fabrication, de la culture à l'assemblage, en passant par le séchage, l'égrenage et la teinture de la paille.

www.labalaiterie.fr

1 Lieu dit Eglemesnil
76730 Royville
07 61 77 27 87
lesbalaitiers@gmail.com

RECHERCHE
Rechercher

NEWSLETTER
RECEVEZ TOUTES LES INFORMATIONS EN AVANT PREMIÈRE
Votre adresse mail
ok

SUIVEZ-NOUS

ACTU

LA BALAITERIE

L'histoire de La Balaiterie débute à Saint-Chaptes, il y a plus de 45 ans.

Pendant plusieurs décennies, l'entreprise Dussere a été transmise de génération en génération, jusqu'au départ en retraite de M. Dussere en 2012, marquant ainsi la fermeture définitive de son usine de balais.

Huit ans plus tard, **Marie-Laure et Arnaud Gabriel** découvrent les produits de M. Dussere et en tombent amoureux. Ils décident alors de reprendre le flambeau, en achetant ses machines et en apprenant le métier directement auprès de lui.

Avec **La Balaiterie**, ils redonnent vie au mythique balai en paille, en alliant savoir-faire traditionnel et innovation. Confectionnés à partir de fibres de bois et de paille locales, **issues de sources durables cultivées à proximité de leur atelier**, leurs produits sont désormais célèbres pour leur durabilité et leur caractère entièrement **naturel**, apportant une touche de fraîcheur aux tâches quotidiennes.

Inscrite au registre des Métiers Rares de France, **La Balaiterie** est aujourd'hui le seul artisan à maîtriser l'intégralité du processus de fabrication, de la culture à l'assemblage, en passant par le séchage, l'égrenage et la teinture de la paille.

www.labalaiterie.fr

1 Lieu dit Eglemesnil
76730 Royville
07 61 77 27 87
lesbalaitiers@gmail.com

RECHERCHE

Rechercher

NEWSLETTER

RECEVEZ TOUTES LES
INFORMATIONS EN AVANT PREMIÈRE

Votre adresse mail ok

SUIVEZ-NOUS

1,40 € Samedi 1er février 2025

Service clients : votrecompte.ouest-france.fr
Tél. 02 99 32 66 66
Fondateur du Comité éditorial : François Régis Hutin
N° 24551 www.ouest-france.fr

ouest france

Justice et Liberté

Une publication de l'Association pour le Soutien des Principes de la Démocratie Humaniste

l'éditionfrance

Le prix de l'électricité baisse pour 70 % des Français

Le tarif réglementé de vente de l'électricité (TRVE) baisse enfin, pour la première fois depuis presque vingt ans, ce samedi 1er février. Mais il reste tout de même plus cher qu'avant la récente crise de l'énergie et l'effet ne sera pas immédiat pour tout.

Page 3

Éditorial

par Jeanne Emmanuelle Hutin (*)

Inondations, la peine et la solidarité

Que de courage et d'entraide se manifestent lors des inondations qui frappent les départements du bassin-versant de la Vilaine. Hameaux, vidés de leurs habitants. Communes isolées. Villes aux quartiers évacués. Elles privent de leur foyer et de leur travail tant de personnes.

Au milieu de la tristesse générale et de l'incertitude, la solidarité est un rayon de soleil. La mobilisation de tous a évité des drames. Elle atténue autant que faire se peut les difficultés et la peine. Les secours se sont organisés avec les sapeurs-pompiers, la protection civile, les CRS, des militaires, des gendarmes, les polices municipales. Des habitants des communes voisines viennent aider et réconforter les sinistrés. Associations, services de l'État, municipalités sont à l'œuvre sans relâche. Journalistes et correspondants sur le terrain [illegible].

Cette solidarité, cette belle action commune va devoir se poursuivre et se renforcer. En particulier auprès des maires des petites communes : **« Sur la brèche jour et nuit, nos collègues élus n'ont pas forcément les moyens humains et techniques des grandes ou moyennes villes, tout repose sur leurs épaules »**, observe l'association des maires ruraux, qui appelle à l'aide.

Il faudra du temps pour revenir à la normale, restaurer les habitations, les routes, les ponts ; réhabiliter les entreprises, recultiver les terres aux semences noyées. Bien que durement éprouvés, particuliers, agriculteurs, entrepreneurs ne baissent pas les bras. Il faut soutenir leurs efforts et faciliter toutes leurs démarches pour qu'à l'épreuve humaine ne s'ajoute pas un drame économique aux conséquences sociales désastreuses.

Tirer les leçons

Si la pluie est la cause de ce malheur, elle n'en est pas la seule. Voici trente ans, on déplorait des inondations dans ces mêmes endroits. Déjà, on appelait à tirer les leçons en termes d'aménagement du territoire, de l'espace rural et du bocage, de l'urbanisation, du goudronnage qui empêche l'eau de s'écouler : **« Mieux vaut prévenir que guérir. [...] Il faudrait alors imposer aux constructeurs, bétonneurs, goudronneurs [...] de réaliser les aménagements hydrauliques qui compenseraient les modifications que leurs constructions imposent au cours d'eau »**, écrivait François Régis Hutin (1).

Mais dans de grandes villes, on a continué à construire dans des zones exposées aux inondations. On a aussi « [illegible] sé – **les cours d'eau en supprimant les méandres. Il faut aider les rivières à retrouver un profil naturel** », explique Marie Evo, architecte urbaniste du Centre européen de prévention du risque d'inondation. Des syndicats agricoles disent « **l'importance d'entretenir les cours d'eau et les fossés** » (2).

Avec le réchauffement climatique, « **aménager plus intelligemment notre territoire** » devient urgent. « **Une forte solidarité entre les territoires et les communes est nécessaire** », explique Marie Evo (2). Celle qui se manifeste aujourd'hui démontre que c'est possible. Elle est aussi un exemple pour notre pays qui se trouve à la croisée des chemins : se ressaisir pour reconstruire un pays prospère ou s'enfoncer dans les marécages du déclin. Chacun peut, là où il se trouve, apporter sa pierre à l'édifice avec bienveillance et responsabilité.

(1) Ouest-France, 25-1-1995.
(2) Ouest-France, 30-1-2025.

Appel. Vous pouvez envoyer vos dons à **Ouest-France** [illegible] Aide aux sinistrés [illegible] 10, rue du Breil [illegible] Cedex 9 ou sur [illegible] ouestfrance-solidarité [illegible]

(*) Directrice de [illegible] éditoriale de Ouest-France.

Inondations. Un timide début de décrue amorcé dans l'Ouest

L'arrêt des pluies favorise la décrue, mais il faudra s'armer de patience. À Redon (Ille-et-Vilaine, photo), le pire semble avoir été évité pour les habitants.

Page 4

RDC. Les rebelles lorgnent la capitale Kinshasa

Page 2

Six Nations. Début du tournoi pour l'Équipe de France

En Sports

1er février 2025

Ces balaitiers modernisent un métier menacé

À Royville (Seine-Maritime), le couple Gabriel a décidé de se lancer le défi de sauvegarder et moderniser un métier en voie de disparition : balaitier. Leur balaiterie se visite et cartonne.

Reportage

C'est dans un petit coin perdu du pays de Caux, là où les fermes et autres manoirs de briques rouges attirent l'œil des visiteurs, que Marie-Laure et Arnaud Gabriel ont décidé de poser leurs balais, il y a un peu plus d'un an : à Royville, en Seine-Maritime. Ce couple de Normands, avenant, affiche tout de suite la couleur. Passionnés par ce qu'ils font, heureux de leur nouvelle vie, ils sont tout sourire à l'idée de parler de leur métier d'art : balaitier. Et ils ne sont pas à leur premier journaliste. **« On a reçu l'équipe de l'émission de France 5 *Silence ça pousse* la semaine dernière et ça doit être diffusé ce dimanche. »**

Faire un métier de ses mains

Et pourtant, rien ne prédestinait les deux tourtereaux de 63 et 56 ans, parents de trois enfants âgés de 28 à 21 ans, à une telle aventure, démarrée il y a quatre ans. **« On avait depuis dix ans une entreprise de location de matériels pour les travaux publics et ça marchait bien. Seul hic, on subissait régulièrement des cambriolages. »** Et un matin, ils découvrent un mur béant dans leurs locaux, leur matériel avait disparu et tout avait été retourné. **« Ça a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. On avait un acheteur potentiel et on lui a vendu. »** Arnaud a 59 ans à cette époque-là et lui qui est menuisier de formation veut faire un métier de ses mains jusqu'à la retraite.

« J'ai regardé quel métier, plutôt rare, on pourrait faire et je me suis aperçue que celui de balaitier était en train de disparaître en France, raconte Marie-Laure. Ils entendent parler d'un balaitier dans le Sud. **« On a pris contact, il était en retraite mais avait gardé ses machines et il a accepté de nous former et de vendre, trop content que le métier perdure. »** Et il leur donne un conseil. **« Il nous a dit : « trouvez une idée car à la fin je ne parvenais plus à vivre de mes balais traditionnels. »»**

Le Japon et la balayette

Passée dans sa jeunesse par le Guatemala, Marie-Laure aime les couleurs et elle convainc Arnaud qu'il faut faire des balais et balayettes originaux et colorés. **« On a mis quatre mois à trouver les bonnes recettes et la chimie qui permet la coloration, car la tige du Sorgho, la céréale que nous utilisons principalement, a comme un vernis qui la rend difficile à teindre. »** Et Arnaud de préciser aussitôt. **« Bien sûr, nous utilisons des pigments naturels, car hors de question de polluer. »**

Son savoir-faire et celui de son épouse vont faire le reste. **« J'ai contacté La Trésorerie à Paris, belle droguerie très réputée et on a eu notre premier marché avec une gamme de produits qui sont partis sur les chapeaux de roues. »** La célèbre droguerie travaille avec eux et avec l'autre artisan balaitier français encore en exercice, basé à Grisolles, dans le Tarn-et-Garonne. De salons en vente en ligne et vente directe, leur petite entreprise prend son envol au point d'intéresser jusqu'au Japon. **« Il y a un an on a eu droit à un petit stand dans un espace dédié aux artisans d'art japonais dans un salon à Tokyo et nous étions les seuls étrangers. Au Japon il y a un vrai culte de la balayette et c'était incroyable ! »**

14 000 visiteurs

Aujourd'hui, plusieurs tour-opérateurs les ont mis dans le programme de leur clientèle. **« On a souvent la visite de groupes de croisiéristes américains. On a commencé les visites en mars 2024 et on est à plus de 14 000 personnes accueillies, c'est génial ! »** Leur succès, dont ils ne se lassent pas, les amène à être invités dans des salons. **« On sera en avril à celui des métiers d'art à Cherbourg (Manche) et on vient d'avoir une invitation pour retourner au Japon avec Business France, en juin, pour une exposition sur l'art de vivre à la française. »**

Une opportunité alléchante, pendant la foire universelle. **« On y réfléchit car notre dernière fille qui est actuellement en Chine aura terminé ses études et on pourrait se retrouver là-bas. »** Marie-Laure et Arnaud qui n'ont pas chômé depuis quatre ans, sont sur un nuage. **« C'est incroyable quand on pense à tout ce qui nous arrive à partir d'un objet tout ce qu'il y a de plus simple. Même nous, on n'en revient pas. »**

Nicolas DENOYELLE.

Marie-Laure et Arnaud Gabriel ont décidé de changer de métier il y a quatre ans et ils ont créé leur balaiterie à Royville (Seine-Maritime), dans le pays de Caux. Des balais et balayettes de plusieurs sortes set styles, plus colorés, parfois agrémentés d'un manche taillé. | Photo : Ouest-France

La Balaiterie. 1, Lieu-dit Eglemesnil à Royville. Horaires d'ouverture de la salle d'exposition/atelier : du lundi au samedi, de 10 h à 18 h. Visites guidées en français on en anglais (réservations conseillées sur le site) en semaine à 10 h, 14 h et 16 h et le dimanche aux mêmes horaires (réservation obligatoire). Tarif 16 € par personne pour la visite de la balaiterie et celle intitulée l'art du bois.

"Nous avons plusieurs sortes de balayettes, montre Marie-Laure. Certaines pour les miettes sur la table, d'autres pour les cendres, mais on a aussi des balayettes utilisables pour faire la cuisine." | Photo : Ouest-France

Outre la coloration du sorgho, Arnaud et Marie-Laure utilisent des fils colorés et résistants pour leurs balais et balayettes. Ici Arnaud, montre une machine mécanique fabriquée au Mexique, qui coince le balai. | Photo : Ouest-France

Les balaitiers ont racheté il y a un peu plus d'un an une ferme avec des dépendances et cultivent leur sorgho sur un terrain de un hectare. Sous un hangar, ils font sécher la paille avant de l'exploiter. | Photo : Ouest-France

Trafic en hausse pour les ports de l'axe Seine

Avec la hausse de 2,4 % du trafic maritime, la progression de 3,6 % du chiffre d'affaires, les ports du Havre, de Rouen et de Paris affichent un bon bilan 2024.

Économie

Bonne nouvelle ! La barre symbolique des 3 millions de conteneurs a été à nouveau dépassée par les ports de l'axe Seine, à fin 2024, avec 3,1 millions d'EVP (équivalent vingt pieds, unité de mesure pour exprimer le volume), retrouvant ainsi les chiffres de l'année 2021.

« Dans un contexte économique et géopolitique compliqué pour les ports français et européens », a rappelé Haropa Port mercredi lors d'une conférence de presse, la filière connaît une progression de 18,7 % par rapport à l'année précédente. **« La plus forte des ports du Range Nord. »**

La croissance est même « historique » pour le transbordement, à + 56 % par rapport à 2023, qui **« enregistre ainsi son niveau le plus important depuis cinq ans ».**

Le port du Havre a accueilli 1 744 escales de porte-conteneurs en 2024, soit + 2,3 % par rapport à 2023.

Un rebond du trafic roulier

Autre progression, celle du trafic roulier qui connaît un rebond de + 5,6 %, avec plus de 272 563 véhicules accueillis sur le terminal roulier du Havre, qui traitait plus de 300 000 unités jusqu'en 2019. Et ce, malgré **« un contexte globalement défavorable, marqué par la baisse du marché français des voitures particulières neuves thermiques et électriques ».**

Enfin, la croisière maritime poursuit sa dynamique, avec 206 paquebots en escales et près de 513 000 passagers accueillis, soit une hausse de 11,6 %.

Haropa Port regroupe les ports maritimes du Havre et de Rouen et le port fluvial de Paris. | Photo : Natalie DESSE

Reste que si le trafic total du transport maritime affiche une progression de 2,4 % à 83,2 millions de tonnes, il reste encore en retrait par rapport au niveau de 2019, à 89,9 millions de tonnes.

La filière des vracs solides accuse un recul de 7,5 %, avec un trafic total de 11,75 millions de tonnes. Elle a été impactée par la baisse des céréales, les mauvaises conditions climatiques ayant perturbé la campagne 2024-2025, ainsi que par le ralentissement des chantiers BTP locaux et en Ile-de-France.

Idem pour la filière des vracs liquides, à 39,97 millions de tonnes, avec un recul de 5,1 % dont 19,4 millions de tonnes de pétrole brut (-1,5 %) et 15,3 millions de tonnes de produits raffinés (- 6,3 %). Ce retrait s'explique notamment par les incidents techniques survenus sur les raffineries locales.

La direction des trois ports de l'axe Seine (les ports maritimes du Havre et de Rouen et le port fluvial de Paris) a annoncé une progression de 3,6 % de son chiffre d'affaires 2024, – les recettes provenant à 60 % des revenus fonciers et 35 % des droits de port, 5 % de produits divers – à 437 millions d'euros.

L'établissement public Haropa Port poursuit ses investissements, avec le soutien des Régions Normandie et Ile-de-France ainsi que de l'État. Pas moins de 146 millions d'euros, pour de gros chantiers : la construction de la chatière ; l'accès fluvial direct à Port 2000 ; l'électrification des quais ; le développement des plateformes multimodales ; l'aménagement du foncier pour accueillir les industries favorisant le report modal et la transition énergétique.

Natalie DESSE.

Love room

Spa privatif, lit king size, déco « chic et romantique »,... En Normandie comme ailleurs, les love rooms poussent comme des champignons avec chacune leur petit truc en plus. À l'approche de la Saint-Valentin, le site The Love Room s'est amusé à recenser le nombre de ces « chambres d'hôtes » dites romantiques dans chaque région de France. Notre belle région se classe en cinquième position avec « soixante-quinze love rooms ».

Janvier 2025

ART DE VIVRE

PAR LILI CHARPENTIER ET PAULINE RIPOTE

COUP DE CŒUR

DU BALAI !

Le mythique balai en paille n'a pas encore dit son dernier mot. Concurrencé par les aspirateurs et les robots, il connaît une seconde jeunesse grâce à la passion de Marie-Laure et Arnaud Gabriel qui insufflent couleurs et modernité à ce savoir-faire artisanal. Depuis leur atelier normand (qui se visite), le couple imagine des collections aussi jolies que pratiques, réalisées à partir de paille de sorgho cultivée localement. On y trouve des balais, bien sûr, mais aussi des pinceaux pour claviers d'ordinateurs, des brosses à légumes, des tapettes à mouches et des balayettes de table.

> De 20 à 200 €. La Balaiterie, Royville (76). labalaiterie.fr

UNE MAISON AU NATUREL

Les produits écologiques n'en finissent pas de séduire. Pile dans la tendance, les références de la savonnerie provençale Rampal Latour, labellisée Entreprise du patrimoine vivant, couvrent les principaux besoins pour nettoyer son intérieur naturellement. Élaborés à base de savon noir ou de savon de Marseille, ils sont disponibles en paillettes, en format solide ou liquide, et préservent toutes les peaux, même les plus sensibles !

> rampal-latour.fr

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

BONSOIRS X PANGEA SIGNENT UNE JOYEUSE COLLAB'

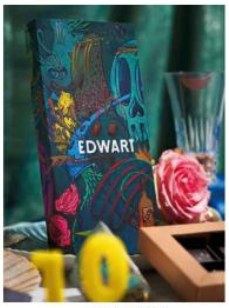
Lorsqu'une marque de linge de maison s'associe à des créatrices talentueuses, adeptes de la couleur et de la bonne humeur, cela donne une ligne parfaite pour égayer le printemps à venir. Depuis la mi-janvier, Bonsoirs et Pangea présentent une petite collection de linge de lit, tapis, boutis, plaids et coussins aux coloris pepsy et aux graphismes heureux, presque naïfs. De quoi illuminer nos intérieurs !

> bonsoirs.com ; pangeaaa.com

AU CHAUD SOUS SON PLAID

Combiner douceur et chaleur. Pari réussi pour la marque Dreamland qui dispose d'une large gamme de couvertures chauffantes en polaire ou en fausse fourrure. Jolies et faciles à utiliser, on les garde à proximité d'un sofa ou d'un fauteuil, voire de son lit. Idéales pour une pause lecture ou une session de travail, elles deviennent vite indispensables à toute la famille !

> À partir de 99,99 €. dreamland uk.co.uk



EDWART CHOCOLATIER SOUFFLE SES DIX BOUGIES

Et pour l'occasion, la marque édite un coffret inédit qui contient dix de ses créations les plus emblématiques. Bonbon praliné à la pistache d'Iran, ganache infusée au thym ou à la Chartreuse verte, praliné au sésame noir ou à la graine de moutarde et huile de wasabi... On ne fait qu'une bouchée de ces chocolats ultra-créatifs.

> 18 €. edwart.fr

ON FOND POUR LE MÉLILOT

RETENEZ BIEN SON NOM. AVEC SON PARFUM À MI-CHEMIN ENTRE LA VANILLE ET LA FÈVE TONKA, CETTE PLANTE AFFOLE LA CRÉATIVITÉ DES CHEFS ET DES TABLES ÉTOILÉES. À LA MAISON, IL SUFFIT D'EN INFUSER UN PEU DANS L'APPAREIL D'UN FLAN PÂTISSIER POUR DÉCOUVRIR SES RICHESSES AROMATIQUES. ET COMME LE MÉLILOT POUSSE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE, ON TIENT UNE ALTERNATIVE LOCAVORE ET SURTOUT ULTRA-GOURMANDE À LA VANILLE !

> Graines de mélilot bio du Lot-et-Garonne, 5,75 € les 40 g. shira.fr

CONNAISSEZ-VOUS LE CIDRE DE GLACE ?

Né au Québec, ce « vin de pommes » s'épanouit aujourd'hui en Normandie sur le domaine Le Pressoir d'or dans l'Eure, grâce à un processus de cryo-extraction. Oubliez tout ce que vous connaissez déjà du cidre. Après une période de fermentation, cette boisson non pétillante se révèle liquoreuse et subtilement parfumée. Avec des desserts fruités et des fromages à pâte persillée, elle fait des merveilles.

> 18,50 € les 37,5 cl. pressoirdor.com

PÂTISSER COMME UNE PRO AVEC JEFFREY CAGNES

Connu pour ses tartes au citron et ses gâteaux beaux comme des bijoux, le chef pâtissier organise deux fois par mois des masterclass ouvertes au grand public (12 personnes max). On y apprend à maîtriser ses grands classiques, à confectionner des viennoiseries ou à cuisiner les fruits de saison.

> 220 € les 2h30. jeffreycagnes.fr

UN DÎNER FESTIF ET SAIN !

Guillaume Jean Pierre partage des conseils culinaires malins sur son blog healthycooklife.com. Sans jamais oublier les qualités nutritionnelles des aliments, le chef propose dans *Recevoir healthy*, 70 recettes savoureuses et excellentes pour la santé ! De l'apéro au dessert, il prouve ainsi qu'il est possible de se régaler en limitant graisses et sucres. Brochettes de noix de saint-jacques au chorizo, lotte rôtie au thym & crème de petits pois, choux aux agrumes... l'auteur réussit à composer un menu surprenant, tout en livrant de nombreuses astuces pour égayer sa table et ses plats.

> ***Recevoir healthy. 70 recettes de l'apéro au dessert*, de Guillaume Jean Pierre, éditions Alternatives, 176 p., 19 €.**

new

COUP DE CŒUR

DU BALAI !

Le mythique balai en paille n'a pas encore dit son dernier mot. Concurrencé par les aspirateurs et les robots, il connaît une seconde jeunesse grâce à la passion de Marie-Laure et Arnaud Gabriel qui insufflent couleurs et modernité à ce savoir-faire artisanal. Depuis leur atelier normand (qui se visite), le couple imagine des collections aussi jolies que pratiques, réalisées à partir de paille de sorgho cultivée localement. On y trouve des balais, bien sûr, mais aussi des pinceaux pour claviers d'ordinateurs, des brosses à légumes, des tapettes à mouches et des balayettes de table.

> De 20 à 200 €. La Balaiterie, Royville (76). labalaiterie.fr

Janvier 2025

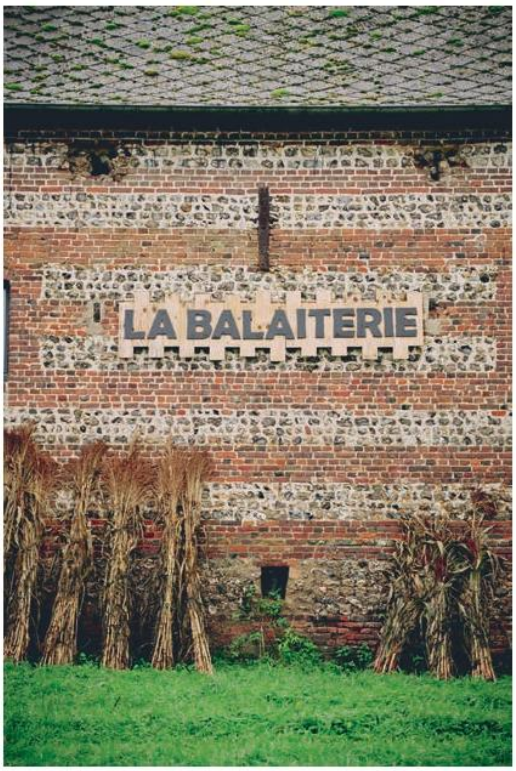
AG-LOCATION

L'ART DE DÉPOUSSIÉRER

le métier de balaitier

Au cœur de la Normandie perdure un savoir-faire ancestral : la fabrication de balais en paille. De la culture au séchage en passant par l'égrenage, la teinture de la paille et l'assemblage, Arnaud et Marie-Laure Gabriel sont les seuls artisans français à en maîtriser chaque étape.

Texte : **Marie Gréco** Photos : **Jeanne Perrotte**



À quelques kilomètres au-dessus de la Seine, nichée au cœur du pays de Caux, une maisonnette en brique rouge trône au milieu d'une grande pelouse : La Balaiterie.

À quelques kilomètres au-dessus de la Seine, nichée au cœur du pays de Caux, une maisonnette en brique rouge trône au milieu d'une grande pelouse. Au premier coup d'œil, elle ne paye pas de mine. C'est en poussant une porte en bois qu'un spectacle s'offre à nous.

À l'intérieur, Arnaud Gabriel travaille des brins de paille. « *C'est du sorgho* », précise l'artisan. Lunettes rondes visées sur le bout du nez, le Normand les manie avec précision et délicatesse. Il bat, il découpe, il coud… Autant d'étapes pour qu'à la fin naisse un authentique balai de paille.

D'ailleurs, autour de lui, les murs du bâtiment en sont couverts : d'un côté, les grands balais pour nettoyer les sols ; de l'autre, les petits pour ramasser les miettes de table. Tous attirent l'œil. Loin d'être de simples objets pratiques, ce sont aussi de petites œuvres d'art. Les balais sont teints ou ornés de ficelles colorées, tantôt roses, parfois vertes ou bien orange.

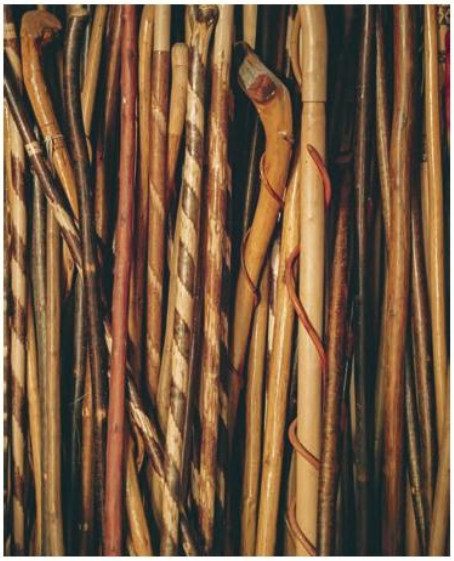
UNE ÉVIDENCE

Voilà près de quatre ans qu'Arnaud s'est lancé dans l'artisanat. Pour en arriver là, tablier en cuir sur les épaules et les mains dans la paille, tout est parti d'un ras-le-bol. Il raconte : « *Avec ma compagne, on gérait une société de location de matériel de travaux publics. On se faisait tout le temps cambrioler et ça suscitait énormément d'angoisse. Puis, il y a eu le vol de trop. C'est là qu'on a décidé de tout arrêter.* »

« *On voulait reprendre notre vie active avec un métier totalement différent, quelque chose de manuel, quelque chose qui aurait un sens. En faisant des recherches, je suis tombée sur celui de balaitier et ç'a été une évidence* », poursuit son épouse, Marie-Laure. À partir de ce moment-là, tout est allé très vite.

Le couple contacte alors Didier Dussere, un vieux balaitier parti à la retraite en 2012, dans l'espoir qu'il les forme. L'homme accepte sans hésiter. Cela faisait huit ans que ses machines dormaient dans son ancien atelier, au fin fond du Gard.

La formation n'a pas pris plus d'une semaine. « *Mais c'était intensif* », insiste Didier Dussere. À raison de huit heures par jour, le retraité leur a appris tous les secrets de la balaiterie : la construction de l'âme du balai, la couverture et le pressage. Le septuagénaire assure qu'Arnaud et Marie-Laure Gabriel étaient des élèves très assidus. « *Je suis très heureux de cette transmission. Faire perdurer mon métier était un objectif, le voilà atteint* », s'ébaudit-il.



Loin d'être de simples objets pratiques, ce sont aussi de petites œuvres d'art. Les balais sont teints ou ornés de ficelles colorées, tantôt roses, parfois vertes ou bien orange.

La balaiterie
DEWALT

> *« On est heureux parce que tout cela montre que les traditions passées ont de l'avenir. »*

MODERNISER L'ANCIEN

Reconnue au registre des métiers rares de France, la balaiterie est surtout un savoir-faire en voie de disparition. *« Cette activité a connu son heure de gloire au XIXe siècle. À cette époque, on comptait au moins 1000 fabricants de balais dans le pays. Puis, avec l'émergence de la production industrielle et l'apparition de l'aspirateur, c'est devenu désuet »*, détaille Didier Dussere.

Aujourd'hui, les Normands sont les seuls artisans à maîtriser chaque étape de fabrication du balai en paille de sorgho dans l'Hexagone : de la culture de cette matière première, qu'ils font pousser sur une parcelle d'un agriculteur voisin, à l'assemblage, ils font tout eux-mêmes, de A à Z. *« Je suis ravi de voir que ça marche pour eux. Moi, je n'ai jamais réussi à tirer profit de la balaiterie »*, souligne par ailleurs l'ancien artisan gardois.

Le secret des Gabriel ? Conserver l'authenticité du métier tout en lui donnant une touche de modernité. Pour cela, le couple de balaitiers place la couleur au centre du processus de fabrication. *« Cela permet d'égayer les balais, pour en faire des objets nos seulement solides et pratiques, mais aussi beaux et esthétiques »*, soutien Arnaud.

Il prend un balai dans sa main. Un camaïeu de vert l'enjolive, tout comme sa paille tressée à l'aise d'une ficelle rose. *« J'aime cet aspect créatif du métier »*, assure l'artisan. Arnaud ne confectionne pas toutes ses pièces avec du sorgho, même s'il s'agit de la paille traditionnellement utilisée dans la fabrication des balais.

« On essaie d'innover avec d'autres matières, comme l'agave par exemple, un cactus provenant du Mexique », précise le balaitier. Cela lui permet notamment de créer d'autres types d'objets, comme des balayettes pour nettoyer les tableaux de bord de voiture et les tables. En moyenne, il faut deux heures à Arnaud pour assembler un balai.

SÉDUIRE L'INTERNATIONAL

Si l'on se faufile jusqu'au fond de l'atelier d'Arnaud et Marie-Laure, on tombe nez à nez avec une carte du Japon. Celle-ci semble veiller sur eux au quotidien. « *En février, on a été conviés par un Salon japonais pour y exposer nos balais* », indique Marie-Laure, qui s'occupe davantage de l'administration de la petite entreprise.

Au pays du Soleil-Levant, la fabrication des balais traditionnels est ancrée dans la culture. Alors, séduire ce public était un défi pour le couple de Normands. « *Mais l'accueil a été formidable, tout comme les débouchés* », souligne Marie-Laure.

À peine rentrés en France, les balaitiers ont ainsi dû répondre à une première commande tout droit venue du Japon. C'était pour une grande entreprise de décoration implantée dans le pays. « *Puis, cet automne 2024, on a livré toute une gamme pour une chaîne équivalant aux Galeries Lafayette là-bas* », se réjouit la Normande. Par ailleurs, bien que le savoir-faire d'Arnaud et Marie-Laure attise la curiosité des locaux et des touristes qui viennent régulièrement visiter leur atelier, 30 % de leurs ventes proviennent de l'étranger.

« *On est heureux parce que tout cela montre que les traditions passées ont de l'avenir* », soutient Marie-Laure. ■

Home FASHION NEWS #056

janvier - mars 2025

COUZON

la création
comme une évidence

www.amefa.fr

Arts de la table I Culinaire I Blanc & Brun I Décoration & Cadeaux I Senteurs I Ameublement I Textile I Luminaire I Outdoor

Le magazine des professionnels de l'univers maison

Janvier 2025

showroom

■ par la rédaction ■

19

20

21

22

23

24

25

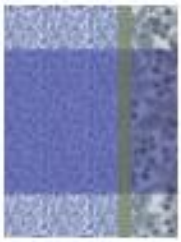
26

27

28

29

30



31

32

33

34

35

36

18. Pour la cuisine de printemps : l'excellente râpe carrée V-CUT avec trancheuse réglable **Gefu**.

19. S'assoir dans l'air du temps. « TamTam Krytal », **Stamp**

20. Un ustensiles 4 saisons. **Mastrad**

21. Portée par le vent... Applique Vertigo chez **Petite Friture**. Design : **Constance Guisset**

22. Le temps des pique-niques. Bouteille nomade **Lund London**

23. Explorer les styles de vie. Abat-jour yourte « Granito », **Muskona**

24. Cuisine toutes saisons. Nouveau coloris « Sea salt », **Le Creuset**

25. Le printemps de l'art. Collection Florent Groc, **Jules Pansu**

26. Couleurs printanières. Tire-bouchon **Alessi** « Anna G. ». Design : **Alessandro Mendini**

27. Best-seller printanier : photophore « Glow » de **Villa Collection** désormais disponible pour les boutiques en display de 36 pièces.

28. Esprit exotique : Bout de canapé « Zita » en rotin, **Tikamoon**

29. Verdure printanière. Tasse à café **Stelton**

30. Inspirations d'ailleurs... Un produit de **La Balaiterie**, entreprise normande reconnue au registre des **Métiers Rares de France**.

31. Se mettre déjà à l'heure d'été. Torchon cueillette - **Le Jacquard François**

32. Pique-nique chic. Glissière **Polarbox**

33. L'œil sur les tendances de printemps. **Nava+Arosio Design Studio**

34. L'heure du marché avec **Filt 1860**

35. Géométrie printanière. Housse de coussin **&Klevering**

36. Le printemps des poètes. Lampe « Snoopy » de **Flos**